

le monde de l'ESPERANTO

589-590

numéro

1^{er} décembre 2014



- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages



DOSSIER

L'espéranto et la paix

PAGE 10

ACTUALITÉS

L'espéranto pris au sérieux

PAGE 5

espéranto
France

4,50 €

éditorial • frontartikolo

Très tôt les espérantophones ont voulu oeuvrer en faveur de la paix. L'espéranto a eu son rôle à jouer pendant la Grande Guerre, pas seulement par des déclarations officielles, mais aussi par une aide pratique. Cent ans après, la Fédération Espéranto-Bretagne met cela en lumière à travers une exposition qui tourne actuellement en Bretagne et dans l'est de la France.



Un peu partout dans le monde des initiatives intéressantes. Congrès mondial à Buenos-Aires, congrès de médecine à Budapest, séminaire de formation en Chine... Ce n'est pas un hasard si la conférence des enseignants espérantophones s'est tenue à Montevideo. Il y a 60 ans, l'UNESCO y a reconnu le rôle de l'espéranto « dans les échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples » lors de sa 4^{ème} Conférence Générale. Et cet été l'Association Congolaise d'Espéranto a été reconnue comme partenaire par la Commission Nationale de la République Démocratique du Congo pour l'UNESCO.

L'UEA a déclaré l'année 2015 « Montevideo 60 » et a choisi comme thème du congrès mondial qui se tiendra à Lille « langues, arts et valeurs dans le dialogue interculturel », dans le cadre de la décennie internationale du rapprochement des cultures.

Tous à Lille pour des échanges fructueux !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

Tre frue la esperantistoj celis agi favore al paco. Esperanto povis havi rolon en la Granda Milito, ne nur per oficialaj deklaroj, sed ankaŭ per praktika helpo. Cent jarojn poste, Bretona-Esperanto-Federacio pri-lumas tion per ekspozicio kiu nun cirkulas en Bretonio kaj en orienta Francio.

Diversloke tra la mondo okazis interesaj iniciatoj. Monda kongreso en Bonaero, medicina kongreso en Budapeŝto, aktivula seminario en Ĉinio... Ne hazarde la konferenco de la esperantistaj instruistoj okazis en Montevideo. Antaŭ 60 jaroj UNESKO dum sia 4^a Ĝenerala Konferenco tie notis « la rezultojn atingitajn per Esperanto sur la kampo de la internaciaj intelektaj interŝanĝoj kaj por la proksimigo de la popoloj de la mondo ». Kaj ĉi-somere la Demokrata Kongolanda Esperanto-Asocio estis agnoskita kiel partnero de la Nacia UNESKO-komisiono de Demokrata Respubliko Kongo.

UEA deklaris la jaron 2015 « Montevideo 60 » kaj elektis kiel temon de la monda kongreso kiu okazos en Lille «Lingvoj, artoj kaj valoroj en la dialogo inter kulturoj», kadre de la Jardeko de la proksimigo inter kulturoj.

Venu ĉiuj al Lillo por fruktodonaj interŝanĝoj !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

ACTUALITES

► L'espéranto pris au sérieux p.5

DOSSIER

► L'espéranto et la paix p.10

ASOCIA VIVO

► Tous au 100^{ème} Mondial d'Espéranto à Lille en 2015 ! p.19

CULTURE

► Novaj albumoj p.30

VOYAGE

► Karavano al Argentino p.34

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : A. Adjévi, J. Baratié, S. Barrier, F. Bartsch, B. Behra, X. Dewidehem, E. Desbrières, J. Ducloyer, J. Farkas, L. Gabalda, A.S. Garrido, L. Gbadamassi, M. A. Gonzalez Alfonso, J. Hédoux, HORI J., C. Hurstel, A. Jausions, D. Loison, V. Lufimpu Lukolama, S. MacGill, F. Martorell, L. Molnar, B. Moon, I. Nicolas, Y. Nicolas, L. Patas d'Illiers, E. et A. Plutniak, C. Rivière, Z. Tišljarić, R. Triolle, UEA, USUI H. Crédits photographiques : CDELI, B. Flochon, B. Moon.

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en novembre 2014

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certains téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



Amy, amie des langues



Quand nous expliquons que l'espéranto prépare à l'apprentissage ultérieur des langues, c'est très abstrait. Trop abstrait pour toucher émotionnellement un être humain. Prenons un exemple vivant.

Il y a 10 ans, j'ai décidé de rendre bilingue ma fille aînée Amy qui avait 5 ans. L'espéranto a accéléré l'apprentissage de l'allemand qu'elle a appris à l'école. L'espéranto lui a fourni des amies allemandes. L'occasion d'aller en Allemagne. La motivation pour progresser (quand bien même elle utilise l'espéranto avec ses amies allemandes).

Elle a progressé, certes, mais de combien ? Elle a passé le KMK (certification allemande) en juin et l'a eu (Niveau B1). (<http://blog-bilinguisme.fr/allemand/passer-le-kmk>)

Il existe des classes bilingues qui préparent l'Abitur du Baden-Wurtemberg en plus du Baccalauréat. Ces classes «Abibac» sont peuplées d'enfants qui ont fait leur scolarité en français et en allemand dans des classes bilingues, ou qui ont un parent allemand. Amy n'a pas de parent allemand, n'a jamais été en classe bilingue, et pourtant elle a été acceptée en classe Abibac ! Comment est-ce possible ?

Parce qu'elle a l'espéranto ! Et qu'elle a commencé tôt. Il faut commencer les langues tôt. (Voir l'article d'Amy <http://blog-bilinguisme.fr/allemand/entrer-en-section-abibac>).

Je pense que c'est un bon exemple pour rendre vivante cette notion abstraite et montrer que tout le monde peut se saisir de l'espéranto et en profiter. Et pour finir, Amy a été 2 semaines à l'école à

Londres cet été car l'anglais est sa 4^{ème} langue. Rien ne presse pour l'anglais, si important du point de vue professionnel, car il est de toutes façon interdit de faire travailler des jeunes de 15 ans ! Commencer les langues tôt ne signifie pas forcément « commencer l'anglais tôt ». Il y a 10 ans, on me demandait « A quoi cela sert que tes enfants parlent espéranto ? ». Aujourd'hui c'est « Comment avez-vous fait pour avoir de tels résultats ? »

Cyrille Hurstel

en bref ● *mallonge*

● FACEBOOK

Début novembre le groupe d'échanges entre espérantophones du monde entier «Esperanto-grupo» vient de dépasser les 15000 membres sur Facebook. <https://www.facebook.com/groups/esperanto-grupo> (info : Jacques Baratié)

● NOUVEAU PORTAIL LINGUISTIQUE

A l'occasion de la Journée Européenne des Langues, l'Union européenne d'espéranto a lancé un grand projet pour l'élaboration d'une plate-forme en ligne lingvo.info. Ce site a pour but de fournir des informations sur toutes sortes de sujets liés aux langues et d'encourager l'apprentissage des langues. Il est déjà accessible au public dans sa version bêta. Le site est actuellement disponible en 17 langues (dont l'espéranto) et les développeurs prévoient d'ajouter de nouvelles langues par la suite.

(info : Zlatko Tišljar)

La Maison de l'Espéranto de Jacugatake au Japon a 20 ans

Une cérémonie a célébré en septembre 2014 les 20 ans de la Maison, située à 120 kilomètres de Tokyo au Japon. Une trentaine de personnes y ont assisté. Suzuki Keiïçiroo, président de l'Institut Japonais d'Espéranto, Hori Jasuo, responsable de ce centre culturel et Kudoo Hisasi, président de Jamanaši-Esperanto-Societo, ont inauguré la cérémonie. Takamizaŭa Akiko, fille de la donatrice de la Maison Morita Jookola, s'est dite satisfaite de son bon fonctionnement.

Hori Jasuo a ensuite lancé un débat « Que peut faire l'espéranto » en invitant les participants à s'exprimer sur l'utilité pour eux de l'espéranto. Puis plusieurs



responsables de la Maison ont évoqué son évolution et la philosophie de ses activités.

Avant de conclure la journée par un joyeux banquet, les présents ont fait des propositions pour les 20 prochaines années en décidant d'améliorer et d'embellir encore la Maison, pour continuer d'accueillir les espérantophones du monde entier.

B. BEHRA d'après un communiqué de HORI Jasuo



L'espéranto pris au sérieux

Conaissez-vous le Forum économique d'Europe centrale ? Chaque année début septembre, dans la ville de Krynica au sud de la Pologne, il réunit des milliers de participants. Depuis sa création en 1991, le forum de Krynica est devenu un rendez-vous incontournable où se présentent tous ceux qui comptent dans la vie économique et politique d'Europe centrale et orientale, qu'ils soient hommes politiques, hommes d'affaires, médias ou ONG. Son programme, organisé autour d'une centaine de conférences, favorise tant les partenariats commerciaux que les rapprochements politiques entre Européens.

Depuis neuf ans, l'espéranto est présent à Krynica, grâce à un stand et une table ronde. Conscient de l'impact du forum et des possibilités qu'il offre de faire connaître l'espéranto auprès de personnes influentes, le mouvement espérantiste s'est beaucoup investi dans la session 2014. L'Union européenne d'espéranto (EEU) a apporté son concours actif. Le financement a été assuré par l'association mondiale d'espéranto (UEA), Esperantic Studies Foundation (ESF) et la fondation Esperanto Internacia.

La table ronde de cette année avait pour titre « Le Multilinguisme en Europe : comment le conserver ». Pendant une heure et demie, elle a réuni cinq intervenants, Seán Ó Riain, irlandais, président de l'EEU, a animé le débat. Stefan MacGill, néo-zélandais vivant en Hongrie, vice-président de l'UEA, Jozef Reinvar, slovaque, conseiller au ministère des affaires étrangères, membre de l'EEU, Edmund Wittbrodt, polonais, sénateur, ancien ministre, président du groupe parlementaire en faveur de l'espéranto et Ján Figel', slovaque, député, chef de parti, ancien commissaire européen, ancien vice-président du gouvernement et ministre étaient à ses côtés.

A Krynica, les conférences et tables rondes se déroulent dans les trois langues officielles du forum, le polonais, l'anglais et le russe, avec traduction



simultanée entre ces langues. Lors de la table ronde, le sénateur Wittbrodt s'est exprimé en polonais, qui est à la fois sa langue maternelle et la langue locale. Les quatre autres participants ont opté pour l'anglais.

L'introduction du débat a posé le problème du multilinguisme en Europe. Officiellement, l'Union européenne soutient le multilinguisme et recommande à chaque citoyen d'apprendre au moins deux langues étrangères. Mais sur le terrain, que constate-t-on ? L'enquête européenne SurveyLang de 2012 montre que seule une minorité d'Européens parle couramment une langue étrangère, c'est-à-dire atteint dans cette langue le niveau C1 du cadre européen des langues. Et moins de 1 % des Européens parlent couramment une deuxième langue étrangère. Comment améliorer cette situation préoccupante ?

Les avantages de l'espéranto, tant financiers que pédagogiques

Les trois intervenants de l'EEU et de l'UEA ont signalé que le niveau en langues des Européens ne s'est pas amélioré depuis 2005. Ils ont souligné les avantages de l'espéranto, tant financiers que pédagogiques, qui pourraient bénéficier à l'Europe.

Edmund Wittbrodt a évoqué l'idée que l'espéranto, s'il était diffusé en Europe, pourrait, par ses qualités propédeutiques, améliorer la situation du multilinguisme.

Le ministère polonais de la culture envisage d'inscrire l'espéranto dans le patrimoine immatériel national, initiative qui pourrait faire école parmi d'autres états d'Europe centrale. L'exposition sur l'espéranto au sénat polonais pourrait être présentée au parlement européen.

Ján Figel' a présenté son attachement à la diversité linguistique, et les efforts qu'il a déployés sur ce sujet lorsqu'il était commissaire européen en charge de l'éducation, de la culture et du multilinguisme. Il a souligné que les prestations linguistiques des institutions européennes coûtent chaque année un milliard d'euros aux citoyens européens. Il a regretté que les statistiques ne montrent pas d'amélioration dans l'apprentissage des langues, alors que la connaissance des langues étrangères est fortement corrélée à la mobilité géographique. En 2016, la présidence de l'Union par la Slovaquie lui donnera l'occasion de mettre en lumière le sujet du multilinguisme. En conclusion, sans mentionner explicitement l'espéranto, il a appelé de ses vœux de nouvelles solutions, permettant d'obtenir de meilleurs résultats pour un coût moindre.

Edmund Wittbrodt et Ján Figel' sont des hommes politiques de premier plan. Leur participation à un débat où l'espéranto est présenté comme une solution sérieuse et intéressante représente un pas en avant pour le mouvement espérantiste.

Laure Patas d'Illiers, d'après un rapport de Stefan Mac Gill

10^{ème} anniversaire de l'Institut Zamenhof à Lomé



Le 13 septembre 2014, 140 personnes ont participé à la célébration du 10^{ème} anniversaire de l'Institut Zamenhof (IZ), qui a été créé en 2004 à Lomé, capitale du Togo, à l'initiative de l'Institut de l'Espéranto du Togo. Cet événement a permis de rassembler les anciens et nouveaux élèves, les parents d'élèves, le personnel de l'école, les membres dirigeants de l'Association Togolaise d'Espéranto et les amis de l'école.

L'IZ est une école privée qui accueille environ 600 élèves chaque année. Elle enseigne le programme d'instruction officiel du Togo. Elle organise également des cours d'espéranto non seulement pour ses élèves, mais aussi pour toutes

les personnes extérieures à l'école qui sont intéressées par l'apprentissage de la langue internationale.

Cet anniversaire a été particulièrement studieux : discours de bienvenue du directeur pédagogique de l'IZ, du représentant des anciens élèves, du président de l'association des parents d'élèves, lecture des messages de salutation, présentation de l'histoire de l'école, de la langue internationale, distribution de prix. Les participants ont pu regarder des films présentant des séquences de la vie de l'IZ et goûter des spécialités locales. L'événement a été aussi festif : accueil chaleureux, échanges agréables, jeux, déclamation de poèmes, spectacles de chants et de danses de la chorale sco-

laire, concert du groupe CPC.

Les fondateurs de l'IZ ont pu exprimer leur volonté de développer encore davantage cette école unique. Ils ambitionnent de créer de nouvelles classes et des cours de soutien aux anciens élèves qui sont maintenant en lycée. Ils souhaitent créer un atelier pour donner accès à des études à ceux qui n'ont pas les moyens de les poursuivre à la fin de leur scolarité. Bien entendu les programmes d'espéranto continueront au sein de l'IZ.

Bernard Behra, d'après l'article de Adje Adjévi, en Esperanto en Afriko, 2014-3

<http://www.esperanto-afriko.org/Esp%20en%20Afriko%202023.pdf>



Les marionnettes de la Paix à l'UNESCO



JOURNÉE INTERNATIONALE
21 SEPTEMBRE 2014

Comment impliquer les enfants dans une éducation à la paix car, comme il est dit dans le Préambule de l'UNESCO, « C'est dans l'esprit des hommes que naissent les guerres, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut construire les défenses de la paix ». La commission ONG « Culture de la Paix » sous la houlette de Michel Thouzeau a lancé l'an dernier un vaste projet : demander aux enfants de travailler sur le problème et d'écrire un spectacle de marionnettes. L'Universala Esperanto-Asocio a diffusé l'informa-

tion et quatre enseignants ont répondu : en Suisse (2 classes différentes), au Japon et en Lituanie.

À l'occasion de la Journée internationale de la paix (21 septembre), le Secteur des Sciences sociales et humaines de l'UNESCO, en collaboration avec le Comité de liaison des ONG-UNESCO, a organisé une table ronde sur le thème « Paroles de Paix : comment œuvrer pour le droit des peuples à la paix ? ».

Les intervenants avaient été choisis pour leurs actions spécifiques en milieu difficile : le Guatemala où l'on essaie d'em-

pêcher les jeunes d'entrer dans des gangs (après c'est trop tard), l'Inde et l'Afrique où l'extrême pauvreté fait le lit de la violence, pour n'en citer que quelques unes. Hubert Reeves a souligné que dans la nature l'homme était le seul à savoir programmer sa disparition, et l'Ambassadeur d'Argentine Miguel Angel Estrella, pianiste, a parlé des concerts dont le bénéficiaire va aux enfants, par exemple en Palestine. Un film de trente minutes « Paroles de marionnettes » a été réalisé (gratuitement) par le met-

Un congrès médical en espéranto à Budapest



Le thème « les maladies chroniques comme menaces pour les sociétés contemporaines au 21^{ème} siècle » a rassemblé 183 participants de 6 pays, en juillet 2014 dans la capitale hongroise, pour le 19^e Congrès Médical International Espéranto et en même temps le 1er Congrès Biomédical d'Europe Centrale.

L'anglais, l'espéranto et le hongrois ont été langues officielles. En raison d'une importante délégation de professeurs et d'étudiants polonais leur langue a aussi été utilisée.

Ce congrès a été organisé par l'Association Espérantiste Mondiale de Médecine, avec le Pr Włodzimierz OPOKA, de la Faculté de médecine de Cracovie, et Katalin FARAGÓ, et par l'Associa-

tion Hongroise d'Espéranto, avec János NAGY, vice-président. La véritable âme du congrès, Katalin FARAGÓ, a constitué une bonne équipe qui a contribué au bon déroulement du congrès.

La partie scientifique : 58 conférences ont été proposées et il a y eu une présentation de 39 affiches réalisées par des jeunes scientifiques. Quelques thèmes de conférence : la stratégie préventive actuelle des maladies non-infectieuses, la dépression comme symptôme de diverses et fréquentes maladies, les

résultats actuels de la chimie et les soins dentaires, la prévention des maladies non-infectieuses, la sclérose en plaques et l'histoire de la médecine.

La partie culturelle, touristique et détente a été très riche. On peut citer la présentation de livres en espéranto, la visite d'une fabrique de médicaments et du musée du service de secours hongrois qui abrite une «cave-hôpital» installée pendant la révolution hongroise d'octobre 1956.

De nombreux scientifiques renommés de la médecine, principalement de Pologne, Hongrie et Allemagne, ont participé à ce congrès contribuant ainsi significativement à la coopération – au moyen aussi de l'espéranto - entre des universités prestigieuses.

B. BEHRA,
selon l'article du Dr Lajos MOLNÁR et du Dr
Julianna FARKAS,
Budapeŝta Medicina Esperanto-Fakgrupo,
hungario@gmail.com

Les marionnettes de la Paix en espéranto

La Chaux-de-Fonds (Suisse), « La paix de qui ? » est une histoire créée par les élèves du groupe I (13-16 ans) de l'Ecole de La Grande Ourse. En plus, ils ne se sont pas contentés d'utiliser des marionnettes toutes faites, mais ils ont mis la main à la pâte. Avec l'histoire ils ont créé aussi leurs personnages à partir de zéro. Les élèves apprennent l'espéranto et ce spectacle de marionnettes est un fruit de leur travail pendant les heures d'espéranto. Notre école (qui a fêté ses 30 ans en 2013) est une école active qui suit la pédagogie Freinet. Les classes sont mixtes et la collaboration entre petits et grands est remarquable. Ayez autant de plaisir en regardant leur spectacle qu'ils en ont eu eux-mêmes en le créant.

Pour nous rendre visite:
grande-ourse.ch



<http://vimeo.com/66884881> (43)

<http://vimeo.com/66028046> (15)

Au Japon : <http://vimeo.com/65698607> (65) et <http://vimeo.com/63223749>

En Lituanie: «Nous pouvons tous vivre en paix» des élèves du Lycée Mechkouitchiay sur un scénario de l'enseignante Ausra Petrauskiene - Chiaouliay (Lituanie) (14)



teur en scène Claude Yvans. Il retrace les créations de différentes troupes de marionnettes pour la Paix, venant du monde entier. C'est l'aboutissement de deux ans de travail auquel ont participé 37 ONG. J'y ai reconnu la bataille de Lituanie et le chant d'anniversaire du Japon. Un concert par l'ensemble Calliopée, composé entre autres d'autistes, clôturerait cette journée.

Renée Triolle

L'Association Congolaise d'Espéranto DKEA reconnue comme partenaire par la Commission Nationale de la République Démocratique du Congo pour l'UNESCO



Le 5 juillet 2014 s'est tenue à Kinshasa une cérémonie pour célébrer la reconnaissance de l'Association Congolaise d'Espéranto par la Commission Nationale de la République Démocratique du Congo pour l'UNESCO, en présence de plusieurs responsables du mouvement espérantiste local et de représentants de plusieurs instances culturelles du Congo en lien avec l'UNESCO.

« Cette cérémonie (...) revêt une importance capitale dans la mesure où elle concrétise ici chez nous l'engagement de ladite Association à collaborer avec la Commission Nationale pour l'UNESCO pour contribuer à la promotion de la culture linguistique à l'instar des autres langues internationales dont l'anglais, le français, l'espagnol, le portugais pour ne citer que celles-ci. (...) »

Nous souhaitons que l'espéranto puisse servir de lien de communication entre la population de notre pays et les hommes de bonne volonté à travers le monde. Pour cela, nous envisagerons les possibilités d'introduire cette langue, j'ai cité l'espéranto dans nos écoles primaires, secondaires, supérieures et universitaires comme dans plusieurs Etats membres de l'UNESCO (Madagascar, Bénin...) pour

qu'elle y soit enseignée. Car malgré son intégration en République Démocratique du Congo depuis 1963, l'espéranto reste encore ignoré de beaucoup de Congolais. (...)

La nécessité d'une langue commune à tous les peuples apparaît toujours plus évidente au fur et à mesure que se développent les échanges internationaux.

Les portes de la Commission Nationale de la République Démocratique du Congo pour l'UNESCO vous sont dorénavant ouvertes et nous vous soutiendrons dans vos différentes activités pour la promotion de cette langue dans notre pays.

Il vous revient de frapper à toutes les autres portes pour créer un centre de formation des formateurs de l'espéranto qui serviront d'effets multiplicateurs auprès de la population de notre pays car elle véhicule les idéaux de l'UNESCO. »

(extrait du discours prononcé par le secrétaire permanent de la Commission

en bref • mallonge

● AUX PHILIPPINES

Une nouvelle page facebook pour Philippines-Espéranto-Jeunes pour faire connaître l'espéranto dans l'archipel, et parallèlement informer en espéranto sur les activités des jeunes espérantophones. A. S. Garrido donne aussi régulièrement des informations sur les grands événements de la région, en particulier les catastrophes naturelles.

<https://www.facebook.com/pages/Kabataang-Esperantista-ng-Pilipinas/86564568345176>

(info : Albert Stalin Garrido)

● A XI'AN (CHINE), IL N'Y A PAS QUE DES SOLDATS IMMOBILES

Dans cette ville du centre de la Chine a eu lieu du 16 au 23 août 2014 le troisième séminaire de formation des actifs appelé AMO, en présence de 65 personnes. Les formateurs étaient HUANG Yinbao, WANG Tianyi, YUAN Yongming et SHI Yongeng, tous Chinois. Il y a eu des participants de diverses régions de la Chine, et aussi de Corée, de Mongolie, du Japon, du Brésil et du Népal.

http://esperanto.china.org.cn/2014-08/20/content_33288861.htm

(info : USUI Hiroyuki)



Nationale de la République Démocratique du Congo pour l'UNESCO Lazare LIEMA IBONGO BOTIE, représentant de la Commission nationale pour l'UNESCO).

Les langues locales ouvrent la voie à l'espéranto et l'espéranto soutient les langues locales

Le samedi 26 avril 2014, l'Organisation Non-Gouvernementale "Enfants autour d'Afrique" a procédé publiquement au lancement de son projet "Apprendre l'espéranto par les langues locales" à l'Hôtel de ville de Lokossa. Une trentaine de personnes, pour la plupart des habitants de l'arrondissement de Lokossa, y compris six maîtres alphabétiseurs de villages de la commune de Lokossa. La cérémonie a débuté par une série d'allocutions. Le représentant du directeur départemental de la culture, de l'alphabétisation, de l'artisanat et du tourisme du Mono-Couffo a approuvé le projet, et remercié l'ONG "Enfants autour d'Afrique" et l'a assurée du soutien moral de la Direction départementale.

Deuxième étape : la visite des stands d'exposition

L'événement était aussi une occasion pour montrer la valeur de l'espéranto à travers sa presse, sa littérature, sa pédagogie, etc. Dans cet objectif, ont été installés cinq stands d'exposition, entourés de banderoles portant des écrits publicitaires en langues locales traduits en espéranto. On trouvait dans l'exposition des livres de lecture, des revues et magazines, du matériel didactique, des livres saints et spirituels et des objets épistolaires.

Il s'agit ici des lettres, des cartes postales et des photos que les élèves des clubs scolaires d'espéranto d'Ayahohoué et d'Azové au Bénin ont échangé avec :

- La classe d'espéranto de Monika Molnar de l'école privée "La Grande Ourse" de la Chaux-de-Fonds en Suisse,
- Le groupe scolaire d'espéranto de Elisabeth Abeya à Bunyola dans les îles Baléares en Espagne,
- Le jardin d'enfants «Bitute» (Abeleto) à Klaipėda en Lituanie dont Vilija Jakštienė est l'enseignante,
- La classe d'espéranto de Jolanta Kieres en Nowy Sącz en Pologne.

La dernière et la plus importante étape : le séminaire qui s'est déroulé à titre d'exemple d'apprentissage de l'espéranto par les langues locales. Au début, les participants se sont répartis en trois groupes de travail selon leurs langues maternelles : kotafon, fon et ajagbe. Chaque groupe était sous la responsabilité d'un maître alphabétiseur. A chaque participant, y compris les facilitateurs, j'ai distribué un exemplaire de l'initiateur en sa langue maternelle. Il s'agit d'un alphabet bilingue illustré réalisé par ordinateur. Les initiateurs présentés, à tour de rôle, dans l'ordre alphabétique, des lettres illustrées par des exemples de mots soit en kotafon, en fon ou en ajagbé avec leur traduction en espéranto. L'intention était d'aider les participants à prendre connaissance de l'alphabet de leurs langues maternelles respectives. Dans cette optique, ils ont été invités à lire silencieusement, au sein de leur groupe, l'alphabet bilingue et à recourir à leur facilitateur en cas de difficultés.

Une demi-heure après, une paire de participants désignés par groupe se présente devant l'assistance pour mettre en pratique l'expérience de leur groupe de sorte que chaque stagiaire a une idée de la prononciation du son des lettres de l'alphabet des deux autres langues, hormis la sienne. De même, les maîtres alphabétiseurs, non-espérantistes, ont eu l'occasion de découvrir et de pratiquer l'alphabet de l'espéranto. Pour encourager les participants, on leur a fait cadeau de revues et de matériel didactique. A la fin du séminaire, l'occasion a été donnée aux participants de faire part de leur opinion sur le projet et de faire des suggestions. Certains ont estimé que le projet permet aux autochtones d'apprendre plus facilement l'espéranto ; d'autres ont soutenu qu'il permet aux non-africains d'apprendre une langue



africaine de sa préférence. Tous ont émis le vœu qu'un tel événement se passe régulièrement.

Par l'intermédiaire de leur porte-parole, ces facilitateurs ont suggéré à l'ONG "Enfants autour d'Afrique" de faire une tournée dans les centres d'alphabétisation dans les autres localités de la commune de Lokossa pour organiser des séminaires du même genre et de mettre à leur disposition des matériels didactiques en espéranto. Je ne saurais finir sans faire un clin d'œil à tous ceux qui de quelque manière que ce soit ont contribué à la réussite de l'événement. Il est capital de noter que dans le cadre du projet "Apprendre l'espéranto par les langues locales", des documents ont déjà été rédigés en quatre langues nationales béninoises notamment le yorouba, le kotafon, le fon et l'ajagbé. Ces documents servent d'initiateurs et attendent d'être édités.

Latifou GBADAMASSI,
président d'Enfants autour d'Afrique
BP 302 Lokossa (Mono), Bénin

Pour tout envoi d'aide matérielle utilisez l'adresse ci-dessus. D'éventuelles aides financières sont attendues au compte suivant à l'UEA-konto "gbla-e"

Veillez indiquer si votre aide servirait à éditer les documents, à organiser des séminaires ou à soutenir tout le projet.



L'ESPÉRANTO ET LA PAIX

En 1905 au premier congrès mondial d'espéranto, fut adoptée la déclaration suivante, qui recommande : « ... l'usage d'une langue neutre qui, ne s'imposant pas dans la vie interne des peuples et n'ayant aucunement pour but de détruire les langues nationales existantes, donnerait aux hommes de diverses nations la possibilité de communiquer entre eux, qui pourrait servir de langue de paix à des institutions publiques dans ces pays où diverses nationalités combattent entre elles à cause de la langue ; en laquelle pourraient être publiées les œuvres qui ont un égal intérêt pour tous les peuples... »

Dans son discours au second congrès mondial, en 1906 à Genève, le Dr L.L. Zamenhof disait :

“Je crois que tous les peuples sont égaux

En préparation, les prochains dossiers

LME 591 : Les congrès mondiaux

LME 592 : Langues, arts et valeurs dans le dialogue interculturel

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

et je n'apprécie chaque homme que par sa valeur personnelle et ses actes mais pas par son origine. Je considère comme barbare toute offense ou persécution à l'égard d'un homme parce qu'il appartient à un peuple, avec une langue ou religion autres que les miens“.

Le vrai patriotisme fait partie de ce grand amour universel qui construit, préserve et rend heureux

Lors d'un discours prononcé au Guildhall, à Londres, en 1907, il met en garde contre le chauvinisme :

“Tandis que le pseudo-patriotisme, c'est-à-dire le chauvinisme ethnique, fait partie de cette haine commune qui détruit tout dans le monde, le vrai patriotisme fait partie de ce grand amour universel qui construit, préserve et rend heureux... mais lorsque ce sont des chauvinistes qui nous parlent d'amour de la patrie, ces représentants d'une haine abominable, ces démons des ténèbres qui incitent les hommes contre les hommes, non seulement entre les pays, mais aussi dans leur propre patrie, alors nous nous en détournons avec la plus

grande indignation. ».(1)

Le 30 juin 1914, il s'exprime face à la montée des nationalismes :

“ Suivant mes convictions, je suis un citoyen de l'humanité et ne peux adhérer aux objectifs et aux idéaux de quelque groupe ou religion que ce soit... Je suis profondément convaincu que tout nationalisme ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle. Il est vrai que le nationalisme des peuples opprimés – en tant que réaction naturelle de défense – est bien plus pardonnable que celui des oppresseurs; mais si le nationalisme des forts est ignoble, celui des faibles est imprudent... L'un engendre l'autre et le renforce, et tous deux finissent par créer un cercle vicieux de malheurs dont l'humanité ne sortira jamais à moins que chacun de nous ne sacrifie son propre égoïsme de groupe et ne s'efforce de se placer sur un terrain tout à fait neutre...”(2)

1. *Discours au Guildhall à Londres, 18 août 1907*

2 *Lettre à Heller, 30 juin 1914, “Originala Verkaro” de Dr L. L. Zamenhof, Ferdinand Hirt & Sohn, Leipzig, 1929.*

L'espéranto et l'armée avant la guerre

En France des militaires perçoivent très vite l'intérêt de l'espéranto pour l'intercompréhension et l'établissement de la paix. Au contraire de l'apprentissage de l'anglais, destiné à une élite, celui de l'espéranto a le mérite d'être simple et accessible aux hommes de troupe.

Dès 1903, l'espéranto est utilisé à Brest dans un faire-part de naissance par le capitaine d'infanterie coloniale Ernest RIGNOT.



Général SEBERT

Le Général SEBERT, membre de l'Académie des Sciences, qui a appris l'espéranto dès 1898, crée en 1906 l'Office Central d'Espéranto (ECO) à Paris et jusqu'à la guerre sera la cheville ouvrière du mouvement espérantiste en France.

L'espéranto est enseigné à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr par le lieutenant-instructeur Georges BAYOL, devenu capitaine en 1910, et auteur de brochures en espéranto pour la Croix-Rouge Internationale.

Le Capitaine Georges BAYOL estime que pour « des alliances militaires, le babélisme est une catastrophe. Il faut une langue internationale neutre, à la portée des sous-officiers, soldats et marins »(*)



Capitaine BAYOL

qui permette à l'ensemble des hommes de troupes de se comprendre et d'obéir aux ordres donnés, car : « les alliances comme les congrès se multiplient et si les Français ont déjà combattu côte à côte avec les Anglais, les Italiens... les cas seront nombreux où ils auront pour frères d'armes des Russes, des Allemands... L'expédition de Chine a ouvert la série ». (**)

Il meurt au front le 10 novembre 1914.

Références:

(*)= BAYOL Georges, Capitaine / armée de terre – France – la part de l'espéranto, langue officielle de la guerre, dans Le cri d'Angers, 17 mars 1912 – extrait de Franca esperanto, mars 1912.

(**)= BAYOL Georges, Lieutenant / armée de terre – France – Espéranto et Croix-Rouge, PARIS, Presa esperantista societo, 1906, page 14.



Conférence en espéranto animée par Emmanuel Desbrières et Dominique Jacquin, traduite en français par Florence Desbrières, autour de l'exposition conçue par la Fédération Espéranto-Bretagne, avec l'aide d'une commission spécialisée d'Espéranto-France et de Christian Lavarenne, docteur en Histoire, conseiller historique, en 8 panneaux.

Le 5 juillet 2014 à la médiathèque Albert Camus de Dôle

2-9 août 1914, Paris, Congrès mondial d'espéranto

Un grand congrès mondial d'espéranto se préparait à Paris.

En 1914, 3739 espérantistes, dont 2392 étrangers de 49 pays, s'étaient inscrits au 10^e congrès mondial d'espéranto qui devait avoir lieu au Palais Gaumont à Paris du 2 au 9 août. Congrès exceptionnel à plus d'un titre. Pour le nombre d'inscrits – le plus grand auparavant – et aussi celui

de la mobilisation générale les étrangers tentèrent de reprendre d'urgence le chemin du retour. Le bureau du congrès ne resta ouvert que deux heures le 1^{er} août. Les Russes et les délégués des États de la péninsule balkanique eurent beaucoup de mal à rentrer dans leurs pays respectifs, et durent passer soit par la Suisse soit par les pays scandinaves. Les ressortissants des autres pays durent rester encore une semaine dans

la capitale française.

Un certain nombre d'étrangers, ne pouvant repartir à temps, furent arrêtés et internés dans des camps.

L.L. Zamenhof et son épouse, en route pour le Congrès de Paris, sont immobilisés à Cologne le 1^{er} août et mettront quatorze jours pour rentrer chez eux à Varsovie, après avoir gagné Berlin, puis l'île allemande de Rügen, dans la Baltique, et traversé la Suède et la Finlande.



d'Annvers en 1911, avec „seulement“ 1800 participants. C'était le deuxième en France. Il y avait un nombre impressionnant de membres du comité d'honneur, plus d'une centaine, avec des noms prestigieux: Tristan Bernard, le Prince Bonaparte, Gaston Bonnier, Gustave Eiffel, Léon Frapié, Victor Margueritte, le prince de Monaco, Paul Painlevé, Georges Ohnet, de nombreux députés et sénateurs et autres personnalités du monde scientifique et culturel. Les organisateurs souhaitaient un programme scientifique très important: une vingtaine de réunions spécialisées étaient prévues. Une pléiade de guides espérantophones s'était préparée pour faire visiter les lieux les plus intéressants à Paris et environs. Plusieurs pièces de théâtre étaient au programme. Tout était fin prêt pour faire de ce congrès un événement exceptionnel.

900 participants étaient déjà venus retirer leur carte de congressiste le 1^{er} août, mais devant le spectacle de



Kongres-Palaco, Akceptejo por la Deka Universala Kongreso de Esperanto (Paris 2-10 Aŭgusto 1914).
1. Hippodrome, konstruita en 1906, estas nun - Gaumont-Palaco -, plej granda kaj plej bela kinematografejo en la mondo.

Service de correspondance familiale

Dès septembre 1914, l'Association Universelle d'Espéranto (UEA), située à Genève, dans la Suisse neutre, décida de proposer un service de transmission de correspondance privée, dans une circulaire qui parut en 30 langues dans des centaines de journaux.

«La guerre ayant commencé subitement, un grand nombre de personnes se sont fait surprendre dans des pays ennemis et n'ont pas eu la possibilité de contacter leurs familles ou leurs proches. Afin de les aider dans la mesure du possible, le bureau de l'Association Universelle de l'Espéranto, dont le siège se trouve à Genève (Suisse), vient d'informer ses délégués dans les pays belligérants que cette association est disposée à servir, à titre volontaire, d'intermédiaire pour l'échange de correspondance privée entre pays ennemis. Les lettres seront reçues au bureau de Genève, d'où elles seront réexpédiées à leurs destinataires; si nécessaire, elles seront accompagnées d'une traduction. Ne seront acceptés que les envois ouverts et ne contenant aucune mention politique ou militaire.»(1)

Ces cartes postales ont seulement pour but « de demander des informations sur la santé et les conditions de vie des étrangers retenus dans les pays en guerre : elles sont adressées au délégué de l'UEA ou au groupe local espérantiste »(2), qui les transmet au siège de l'UEA.

Chaque jour arrivent jusqu'à 200 à 300 lettres, et le travail s'organise, avec recherches de personnes, envoi de colis, contacts avec les prisonniers, rapatriement d'enfants, relations avec la Croix-Rouge Internationale... A partir de 1915, l'UEA transmet à la Croix-Rouge Internationale les correspondances aux militaires prisonniers

et se spécialise dans les services aux civils.

A la Roche-sur-Yon, le groupe espérantiste transmet « environ dix lettres ou demandes de recherche par semaine, et un assez grand nombre de réponses favorables lui sont déjà parvenues (notamment pour les disparus civils) » (3)... C'est ainsi que par exemple une je u n e

luxembourgeoise, Cathy Schenk, bloquée en Vendée à la déclaration de guerre put correspondre avec son fiancé Pierre Storn, resté au Luxembourg.

Espéranto et prisonniers de guerre

L'YMCA Young Men's Christian Association, mouvement international de jeunesse chrétien, fit distribuer des milliers de petits manuels d'apprentissage de l'espéranto aux prisonniers de guerre dans divers pays. L'espéranto est appris dans des camps de détention où aucun autre moyen ne permet à des personnes n'ayant aucune langue commune de se comprendre en aussi peu de temps. La fraternisation entre les prisonniers peut ainsi s'établir.

Par exemple l'écrivain hongrois Julio Baghy, né Baghy Gyula, prisonnier

durant six années en Sibérie, y écrivit en espéranto ses plus beaux poèmes.

Propagande

L'Allemagne utilise l'espéranto pour sa propagande en envoyant dans tous les pays neutres les communiqués quotidiens de son état-major traduits en espéranto, un bimensuel « Internacia Bulteno » (Bulletin International) et une brochure « La vero pri la milito » (La vérité sur la guerre).

La France décide en novembre 1914 de contrer la propagande allemande en créant le Comité « Pour la France par l'espéranto ».



Ce comité édite régulièrement des « Flugfolioj » (feuilles d'information) où s'expriment en espéranto des personnalités des pays neutres, qui donnent une toute autre approche que l'argumentation allemande.

- (1) Enciklopedio de Esperanto, pp. 547-548
- (2) Revue internationale de la Croix-Rouge internationale, n°819
- (3) « Nouvelles des groupes », bulletin officiel de la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto, avril-mai 1915, p.4

Espéranto et Croix-Rouge

Au début du XXe siècle furent publiés livres et brochures concernant l'espéranto et la Croix-Rouge.

Georges Bayol, alors lieutenant-instructeur à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, est l'auteur des livres suivants :

1- « Espéranto et Croix-Rouge » (168 pages- Librairie Hachette et Cie-1906), traduit en allemand (1908) et en russe (1909)

2- « Guide espéranto de la Croix-Rouge », lexique contenant la traduction en espéranto du vocabulaire sanitaire en diverses langues « à l'usage des militaires blessés ou malades, des médecins, chirurgiens, brancardiers, infirmiers, des membres de la Croix-Rouge et des ministres de tous les cultes, de tous ceux, en un mot, qui sont appelés en temps de guerre à donner des soins ou à en recevoir, dans les ambulances, hôpitaux et toutes formations sanitaires ».

Ces guides furent :

- publiés en neuf versions chez Hachette entre 1907 et 1911 (français, allemand, italien, espagnol, russe, suédois, anglais, danois, portugais)



ESPERANTO RED CROSS FUND.

- distribués gratuitement en 1912 par la Société portugaise de la Croix-Rouge en 10 000 exemplaires au personnel des services sanitaires et aux membres de la Société

- commandés et distribués par le Service de Santé français (10 696 exemplaires fin 1916) en français, anglais, allemand et russe, suite à une circulaire du 20 mai 1916 de Justin Godard, sous-secrétaire d'Etat à la Santé, qui recommandait aux infirmiers militaires

l'apprentissage de l'espéranto.

Le Dr Cuisnier, délégué de l'UEA à Rennes, a publié en 1910 une brochure intitulée également „Espéranto et Croix-Rouge“, extrait d'un long article paru la même année dans Rennes-Médical.

En 1915, les espérantistes britanniques, à l'appel de leur association nationale, se cotisent pour faire don à la Croix-Rouge belge de deux ambulances où, „à côté du signe distinctif de la Croix-Rouge apparaît comme un sym-

Appel aux diplomates

En 1915, le Dr L.L. Zamenhof publia une longue lettre ouverte destinée aux diplomates. Elle fut publiée dans plusieurs revues (notamment anglaise, suisse et hongroise) en novembre-décembre 1915.

En voici quelques courts extraits :

«...Quand après la fin de la guerre se réuniront les diplomates, ils pourront opérer des changements sur la carte de l'Europe. Mais...leur tâche principale doit être de mettre en place au nom et sous la garantie de leurs gouvernements les lois suivantes :

1° Chaque pays appartient moralement et matériellement à tous ses habitants

naturels et naturalisés, quelle que soit leur langue, leur religion ou leur origine supposée ; aucun peuple, dans aucun pays, ne doit avoir de droits ou devoirs supérieurs ou inférieurs à ceux des autres peuples.

2° Chaque citoyen a pleinement le droit d'utiliser la langue de son choix et de pratiquer la religion de son choix.

3° Pour toutes les injustices commises dans un pays, le gouvernement de ce pays est responsable devant un Tribunal Permanent européen, mis en place avec l'accord de tous les pays européens.

4° Chaque pays et chaque province doivent porter, non pas le nom d'un

peuple, mais un nom géographique neutre, librement accepté par tous.

Messieurs les diplomates ! Après l'effroyable guerre exterminatrice, qui a plongé l'humanité plus bas que les bêtes les plus sauvages, l'Europe attend de vous la paix. Elle n'attend pas qu'une pacification provisoire, mais une paix permanente, la seule qui soit digne d'une race humaine civilisée.

Mais... souvenez vous que le seul moyen d'atteindre une telle paix est d'éliminer pour toujours la principale cause des guerres, la domination de certains peuples sur d'autres peuples. »

bole d'espérance la petite étoile verte de l'espéranto** (voir photo)

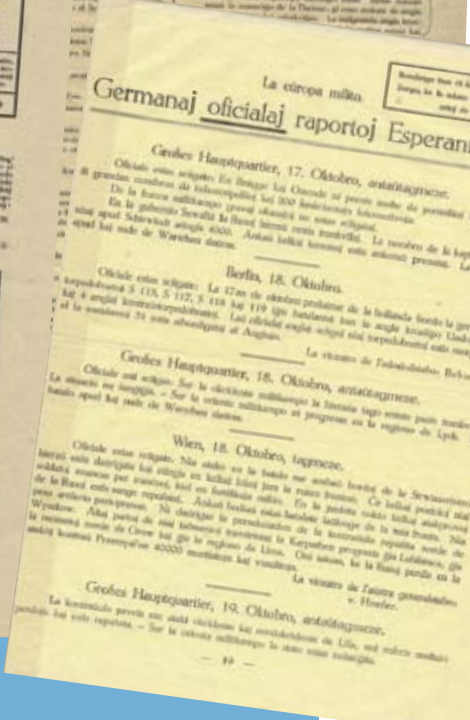
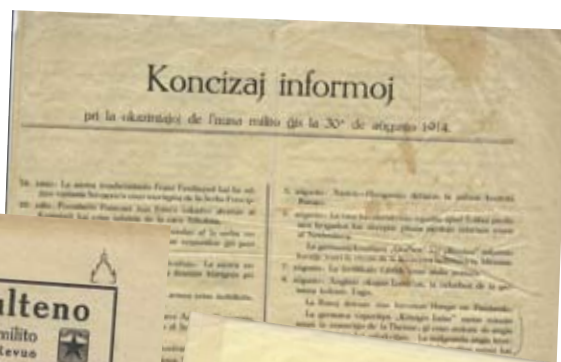
Le 7 avril 1921 la Conférence de la Croix Rouge à Genève vota la résolution suivante à l'unanimité :

« Considérant le fait que la difficulté des langues gêne en bien des manières la réalisation de l'idéal international de la Croix-Rouge, soit dans l'oeuvre de secours sur les champs de bataille, soit dans celle de l'aide aux prisonniers de guerre ou même dans les Congrès de la Croix-Rouge, la Xe Conférence invite toutes les organisations de la Croix-Rouge à encourager l'apprentissage de la langue auxiliaire espéranto parmi leurs membres, en particulier dans les sections de jeunesse, comme un des plus puissants moyens d'entente et de collaboration internationale dans

le domaine de l'activité de la Croix Rouge »**

* The British Esperantist n° 122, p. 38, 1915

** Revue internationale de la Croix-Rouge n°28, 15 avril 1921 et Bulletin International des Sociétés de la Croix-Rouge n° 224, p.349.



Leŭtenanto Soldado CARRERA, la unua kiu oficiale portas la Esperantan signon.



Sources

Nous avons repris pour ce dossier l'ensemble du travail accompli par Josette Ducloyer pour réaliser une exposition sur le rôle de l'espéranto dans la 1ère Guerre Mondiale. Cette exposition a été préparée avec l'aide d'une commission spécialisée d'Espéranto-France, composée de Claude Nourmont, Guy Camy et Christian Lavarenne, conseiller scientifique. Christian Lavarenne, docteur en Histoire, est l'auteur de la thèse « Espéranto : Son idée interne dans ses origines et quelques-unes de ses expressions et manifestations (aide ou obstacle à la diffusion de la langue ?) », sous la direction de Jean-Claude Lescure, soutenue à Paris 13 - Sorbonne Paris Cité le 4-7-2012.

Vous pouvez télécharger l'exposition sur le site d'Espéranto-France : <http://esperanto-france.org/premiere-guerre-mondiale->

Sources documentaires :

- Bibliothèque Hippolyte Sébert (archives d'Espéranto-France)
- Bibliothèque Hector Hodler (archives de l'UEA)
- Bibliothèque Nationale de France (Gallica)
- Bibliothèque Nationale d'Autriche
- Musée de l'espéranto de Gray (Haute-Saône)
- Bibliothèque municipale de Rennes
- Collections des philatélistes James Rezende Piton et Jean-Pierre Ducloyer.

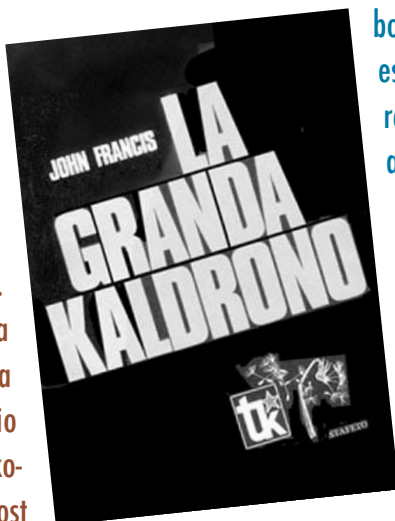
Et pour ce dossier, Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI)

Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds, Suisse
www.cdeli.org

La Granda Kaldrono

Ege malmulte da Eo-romanoj rilatas al la unua mondmilito. Jes ja ekzistas Kiel Akvo de l'rivero (1963) de Raymond Schwartz, sed en tiu ĉi la junulo Pierre Touchard travivas malfacilaĵojn nur por reveni de Berlino al Loreno en la unuaj tagoj de la mondmilito. La Granda Kaldrono estas, kun la pli posta La Princo ĉe la Hunoj de Eugène de Zilah, unu el la plej ampleksaj romanoj originale verkitaj en Esperanto, laŭ mi (kaj ne nur!), la plej bonaj romanoj en nia lingvo. Bedaŭrinde delonge ĝi estas elĉerpita. Mi akiris ĝin brokante. Kiu ĝin reeldonos? Ĝis tiam tamen eblas legi rete la bonan 7-paĝan recenzon de Sten Johansson <http://esperanto.net/literaturo/roman/libr/grandkaldronrec.html>. Li citas diversajn dialogojn, erojn. Do, mi elektis alian.

John Francis (1924-2012) estis skoto. Kun William Auld, John Dinwoodie kaj Reto Rossetti li aperigis en 1952 la faman Kvaropo. Li ne partoprenis la unuan mondmiliton sed bone informiĝis. En la romano interplektiĝas la unua kaj la dua mondmilitoj, la vivo en Skotlando kaj en Francio sur la batalkampoj kien kelkaj skotaj amikoj estas senditaj. Ĉi tie, post retreto el Belgio ili partoprenas en la unua «Batalo de Marno». Duncan estas junulo, unu el la ĉefaj herooj de la romano. Li ricevis kvintagan forpermeson antaŭ ol reiri la fronton, kaj en la vagonaro li memoras la batalon en kiu ĉeestis ankaŭ interalie Jim Hendry kaj Mat. La pafbapto estas detale priskribita. Surmape eblas sekvi la proksimume 60-kilometran marŝadon de Sommerlans ĝis la rivero Aisne en tiu komenco de septembro 1914, kiam oni vidis pli ofte ĉevalojn ol aviadilojn kaj opiniis ke la milito daŭros mal-longe. La eterna marŝado – retreto en Belgio, avanco en Francio – ŝajnas al ili sensenca, sed ili devos baldaŭ sin kaŝi en tranĉeoj.



Le Grand Chaudron

Très peu de romans écrits en espéranto ont trait à la première guerre mondiale. Bien sûr, on trouve Comme l'eau de la rivière (1963) de Raymond Schwartz, mais dans celui-là, le jeune Pierre Touchard ne rencontre de difficultés que pour revenir de Berlin en Lorraine lors des premiers jours de la guerre.

Le Grand Chaudron, est avec Le Prince chez les Huns de Eugène de Zilah qui lui est postérieur, l'un des plus gros romans directement écrit en espéranto : selon moi (mais pas seulement !) les deux meilleurs romans dans notre langue. Malheureusement il est épuisé depuis longtemps. Je l'ai acquis dans une brocante. Qui le rééditera ? En attendant, il est quand même possible de lire sur internet la bonne critique de 7 pages de Sten Johansson <http://esperanto.net/literaturo/roman/libr/grandkaldronrec.html>. Il cite divers dialogues, divers passages. J'en ai donc choisi un autre.

John Francis (1924-2012) était écossais. Avec William Auld, John Dinwoodie et Reto Rossetti, il publia en 1952 la fameuse œuvre *A quatre*. Il n'a pas pu participer à la première guerre mondiale, mais il s'est bien informé. Dans le roman se mêlent la première et la deuxième guerres mondiales, la vie en Ecosse chez les civils et en France sur les champs de bataille où quelques amis écossais sont envoyés. Ici, après la retraite de Belgique, ils participent à la première « Bataille de la Marne ». Duncan est un jeune homme, un des principaux héros du roman. Il a eu une permission de cinq jours avant de retourner sur le front et dans le train il se rappelle la bataille à laquelle il a participé avec, entre autres, Jim Hendry et Mat. Le baptême du feu est décrit en détail. Il est possible de suivre sur une carte leur marche d'environ 60 kilomètres de septembre 1914, quand on voyait plus souvent des chevaux que des avions et qu'on ne croyait qu'à une guerre de courte durée. La marche incessante – retraite en Belgique, avancée en France – leur semble vraiment stupide, mais ils vont bientôt devoir s'enterrer dans les tranchées.

Tiel komenciĝis por la bataliono la Batalo ĉe La Marne

La 7an de septembro la bataliono atingis La Frenais* sen opozicio de la malamikoj, sed la 8an ili renkontis fusilpafadon kaj kanonadon, kaj la mitraltaĉmento sendita por subteni apudajn regimentojn mortigis dek kvin malamikojn, kaj vundis kaj kaptis kelkajn. La bataliono vidis la unuan fojon germanajn vunditojn kaj mortintojn, kaj mem perdis unu vunditan antaŭ ol ili bivakis apud la rivero Marne. Tiun nokton alvenis aldono de preskaŭ cent soldatoj al la bataliona mil.

En la mateno ili transiris la riveron Marne sen rezisto de la malamikoj kaj marŝis ĝis La Marette. Dum la marŝado ili vidis germanan Taube** aeroplanon, kiu kaŭzis ioman ekscitiĝon, ĉar ĝi estis la unua aviadilo, kiun la plej multaj iam vidis. Jim sugestis, ke estis neeble kaŝi manovrojn de la malamikoj se oni abunde uzos aviadilojn, sed la prudentuloj en la taĉmento sarkasme pri militilo, kiu timigas la ĉevalojn, kaj kompreneble povas perturbi la propran kavalerion same, kiel la malamikan.

La marŝo rekomenciĝis sub pluvo, kiu daŭris dum trairo de Le Thiolet, Torcy kaj Courschamps ĝis Sommelars, kie oni provizore haltis, ĉar dekstre ili povis vidi la 3an Brigadon batalantan; sed poste ili rekomencis la avancon ĝis Latilly, kie ili eksciis, ke la germanoj forretretis antaŭ ses horoj.

Pluvo anstataŭ varmege nun faris la marŝadon ĝene malkomforta, ĉar la postan tagon, ŝanĝinte la marŝdirekton de nordo al nordoriento, ili plene malsekiĝis dum posttagmeza pluvego, kiu des pli afliktis ĉar ili ankoraŭ ne ricevis siajn paltojn de la vagonoj, kiuj antaŭ dek du tagoj ekportis tiujn. Ili fine haltis ĉe Bruyère sur la Meaux-Fismes fervojo, sentante sin mizeraj; sed pli granda mizero ja atendis ilin ĉe ilia venonta stadio ĉe Bazoches, kie ili kvartiris en horto; ĉar ekzistis ŝirmo por nur duono de la pli ol mil viroj en la bataliono, kaj la aliaj devis kuŝi ekstere sub la pluvo.

La 13an de septembro*** la milito ekflagris por la bataliono. Ili sukcese transiris la Aisne kanalon, kaj poste sekvis la 2an brigadon trans la riveron mem. Sekvis iom malkomforta transiro de la Aisne et Oise pere de akvedukto, kiu jam montris du grandajn truojn de obuseksplodoj. Turninte sin orienten ili trafis sub kanonado, kaj Duncan estis dankema kiam, post avanco, oni fine trovis ioman ŝirmon flanke de monteto, kun ordonoj eventuale subteni proksiman artilerion. La malica bruoj de la eksplodantaj obusoj estis timiga, kaj li scivolis, ĉu la infanterianoj iam povos sufiĉe proksimiĝi al la malamikoj por efike ataki

C'est ainsi que commença pour le bataillon la Bataille de la Marne

Le 7 septembre le bataillon atteignit La Frenais* sans rencontrer d'opposition de la part de l'ennemi, mais le 8 ils subirent des tirs de fusil et une canonnade, et le détachement de mitrailleuses envoyé en renfort pour soutenir les régiments voisins tua quinze ennemis, et en blessa et fit prisonniers quelques autres. Le bataillon vit pour la première fois des blessés et des morts allemands, et perdit quant à lui un blessé avant qu'ils ne bivouaquent près de la Marne. Cette nuit-là arriva un renfort de presque cent soldats pour le millier que comptait le bataillon.

Le matin ils franchirent la Marne sans rencontrer de résistance de l'ennemi et marchèrent jusqu'à La Marette. Ce faisant, ils virent un aéroplane allemand Taube**, qui provoqua une certaine excitation, car c'était le premier avion que la plupart d'entre eux ait jamais vu. Jim fit remarquer qu'il était impossible à l'ennemi de cacher ses manœuvres s'il était fait grand usage des avions, mais les plus avisés n'eurent que des propos sarcastiques pour les engins de guerre, qui effrayaient les chevaux mais pouvaient évidemment perturber tout aussi bien leur propre cavalerie que celle de l'ennemi.

La marche recommença sous la pluie et se poursuivit par la traversée du Thiolet, de Torcy et Courschamps jusqu'à Sommelars, où l'on fit halte provisoirement, car à droite on pouvait voir combattre la 3ème Brigade; mais ensuite ils recommencèrent à avancer jusqu'à Latilly où ils apprirent que les Allemands s'étaient retirés six heures auparavant.

La pluie qui remplaçait la canicule rendait maintenant la marche plus qu'inconfortable, car le jour suivant, abandonnant la direction du nord pour celle du nord-est, ils furent complètement trempés pendant l'averse de l'après-midi, ce qui les déprima d'autant plus qu'ils n'avaient pas encore récupéré leurs capotes emportées dix jours auparavant par train.

Ils firent finalement halte à Bruyères, sur la ligne de chemin de fer Meaux-Fismes, se sentant vraiment misérables; mais une plus grande misère encore les attendait à la halte suivante de Bazoches où ils prirent leurs quartiers dans un verger car il n'y avait d'abri que pour la moitié du gros millier d'hommes qui constituait le bataillon et les autres durent coucher dehors sous la pluie.

Le 13 septembre*** ce fut le baptême du feu pour le bataillon. Ils réussirent à traverser le canal latéral à l'Aisne et suivirent ensuite la 2ème brigade de l'autre côté de la rivière elle-même. Puis ce fut le passage assez inconfortable de l'Aisne à l'Oise grâce à un pont-canal qui montrait déjà deux grands trous d'obus. Ayant pris la direction de l'est, ils essayèrent une canonnade et après

tiujn, anstataŭ prezenti sin senreziste al tiuj mortigaj krevegoj el ŝtalo kaj flamoj, kiuj ŝajnas veni de nenie.

Je la 5a matene oni ordonis avancon, kaj la batalionoj ekmarŝis laŭ artileria formacio tra la mallumo. Baldaŭ evidentiĝis, ke ili estas miksitaj kun francaj zuavaj taĉmentoj, kaj tio subite gajigis Duncan, eĉ se liaj fuŝfrancaj salutoj ne sukcesis komprenigi tiun kontentiĝon al la fremduloj, kvankam ili kapjesis ridete, kaj respondis propralingve.

«Nu ne gravas», li diris al siaj ridantaj amikoj. «Mi vere ĝojas vidi ilin. Estas kuraĝige konstati, ke tamen ni ne estas solaj. Kaj pli kaj pli venos, ankaŭ de niaj dominionoj. Espereble ni daŭrigos tiun ĉi avancon rekte en Germanujon, kaj finos tiun ĉi konflikton, kiel eble plej frue».

«Prave», Jim konsentis, «kaj, Duncan, ne tro ĝenu vin pri la malsukceso de via franca parolo, ĉar ververe vi parolas pli klare ol ili. Mi duonkomprenas vin, sed mi diable ne komprenas ilian babilaĉon».

«Eble ĉar ili ne parolas la francan» sugestis Mat. «Ili ja estas araboj, aŭ simile. Cetere, kiel vi rekonas la francan, Hendry? Vi preskaŭ ne komprenas bonan anglan».

LA GRANDA KALDRONO, John FRANCIS, TK –Stafeto, Antverpeno-La Laguna, 1978, p. 79-81.

*La Fresnais, la Morette, Le Thiolet estas etaj domaroj, sed Torcy-en-Valois, Courchamps, Sommelans (kun « n » kaj ne « r »), Latilly estas videblaj surmape en la departemento Aisne do nordokcidente de Château-Thierry. La bataliono marŝas sude-norden survoje al «Le Chemin des Dames».

Bazoches-sur-Vesles, Bruyères: okcidente de Fismes, inter Soissons kaj Reims, en la departemento Aisne. Aisne-kanalo: Aisne-flanka kanalo. Kanal-ponto ligas la riverojn Aisne kaj Oise.

**Taube (signifas «kolombo» en la germana): monoplano konstruita en Vieno, Aŭstrio. Etrich Taube estas la unua germana milita aviadilo serie konstruita. Ĉefe uzata de 1910 ĝis 1914.

***La 13an de septembro la dekstra germana alo ĉesas avanci ĉe la rivero Aisne: la francaj kaj britaj atakoj ne sukcesas forpuŝi ĝin kaj tiu parto de la fronto stabiligis, subkaŝante sin en tranĉeoj (Wikipedia).

avoir avancé, et Duncan se réjouit quand ils trouvèrent enfin un abri le long d'une crête avec l'ordre de soutenir l'artillerie voisine. Le bruit diabolique des explosions d'obus était terrifiant et il voulait savoir si les fantassins pourraient jamais s'approcher suffisamment de l'ennemi pour l'attaquer efficacement au lieu de s'offrir sans défense à ces explosions mortelles d'acier et de feu qui semblaient venir de nulle part.

A 5 heures du matin l'ordre fut donné d'avancer, et les bataillons en formation d'artillerie se mirent en marche dans l'obscurité. Il s'avéra bientôt qu'ils étaient mêlés à des détachements de zouaves et cela réjouit aussitôt Duncan, même si ses saluts en mauvais français ne réussirent pas à faire comprendre ce contentement aux étrangers, malgré leurs sourires d'approbation et leurs réponses dans leur langue à eux.

« Ça ne fait rien, dit-il à ses camarades amusés, je suis vraiment content de les voir. C'est encourageant de constater qu'en fin de compte nous ne sommes pas seuls. Et il viendra de plus en plus de renfort, y compris de nos dominions. Espérons que nous poursuivrons d'une traite cette avancée jusqu'en Allemagne, et mettrons fin à cette guerre le plus vite possible ».

« Bien vrai, consentit Jim, et, Duncan, ne t'en fais pas trop de ne pas parvenir à tes fins en français, car à vrai dire tu le parles de façon plus compréhensible qu'eux. Je te comprends à moitié, mais je ne comprends diable rien à leur baragouin ».

« Peut-être parce que ce n'est pas français qu'ils parlent » suggéra Mat. Ce sont à coup sûr des Arabes ou quelque chose comme ça. Et d'ailleurs, est-ce que tu comprendrais le français par hasard, Hendry? Tu comprends à peine le bon anglais ».

LE GRAND CHAUDRON, John Francis, TK-Stafeto, Antverpeno-La Laguna, 1978, pp. 79-81.

Introduction, traduction et notes : Anne JAUSIONS

*La Fresnais, la Morette, Le Thiolet sont des lieux-dits, mais on peut voir sur une carte Torcy-en-Valois, Courchamps, Sommelans (avec un N et non un R), Latilly dans le département de l'Aisne donc au nord-ouest de Château-Thierry. Le bataillon marche du sud au nord.

Bazoches-sur-Vesles, Bruyères: à l'ouest de Fismes, entre Soissons et Reims, dans le département de l'Aisne. Canal latéral à l'Aisne. Un pont-canal relie l'Aisne à l'Oise.

**Taube («colombe» en allemand): monoplan construit à Vienne, en Autriche. L'Etrich Taube est le premier avion militaire allemand construit en série. Il a été surtout utilisé de 1910 à 1914.

***L'aile droite allemande s'arrête dès le 13 septembre, s'installant sur les rives de l'Aisne: les attaques françaises et britanniques n'ont pas réussi à la repousser et cette partie du front se stabilise en s'enterrant dans les tranchées (Wikipedia).

UK 2015 en Francio

Tous au 100^{ème} Mondial d'Espéranto à Lille en 2015 !



Le premier congrès mondial d'espéranto a eu lieu à Boulogne-sur-mer, du 7 au 12 août 1905, sept jours qui réunissaient pour la première fois 688 espérantophones de 20 pays différents. Ce congrès a été suivi d'une série de rendez-vous annuels du monde espérantophone (sauf pendant les deux guerres mondiales), et en 2015 c'est le 100^{ème} congrès mondial qui aura lieu du 25 juillet au 1er août 2015.

Pour fêter cet événement, c'est Lille, capitale régionale, qui a été choisie. Le congrès se déroulera au centre de congrès Lille Grand Palais, un lieu moderne et agréable qui permettra aux congressistes de jouir au mieux des nombreuses programmations prévues.

Une ville d'art et d'histoire

Lille est une ville d'art et d'histoire, capitale européenne de la culture en 2004. C'est la 4^{ème} communauté urbaine en France et la capitale de la région

Nord-Pas-de-Calais, riche en contrastes. C'est l'occasion de découvrir la région industrielle, qui a été l'un des berceaux de la production de charbon et du textile au XIX^{ème} siècle, par opposition au littoral qui comprend les trois grands ports que sont Dunkerque port de commerce, Calais, premier port français de voyageurs, et Boulogne-sur-Mer premier port de pêche français en tonnage et premier centre européen de transformation des produits de la mer.

Un littoral contrasté de falaises et de sables

La Côte d'Opale où se situe Boulogne présente un littoral contrasté de falaises au nord et de sables au sud, avec une côte qui reste sauvage sur de nombreux kilomètres et où il est agréable de randonner sur les nombreux chemins longeant le littoral.

Plusieurs excursions sont prévues à Boulogne-sur-Mer afin que chacun puisse visiter la ville du premier



congrès et revenir sur les pas de Ludwig Lazare Zamenhof. Différentes options seront possibles: cérémonie officielle, visite de Wimereux, ville voisine où les congressistes de 1905 avaient assisté à des courses de chevaux, visite de la ville fortifiée de Boulogne. Il y aura au cours de la semaine des visites guidées en espéranto de Lille et de plusieurs musées : Palais des Beaux-arts, La Piscine à Roubaix, Louvre-Lens. Au programme du mercredi, journée des excursions, Amiens, Arras, excursions en Belgique (Bruges), visites de Paris, promenades sur les traces de la première guerre mondiale (Ypres).

Quelques informations en avant-première : Espéranto-France a une volonté d'ouverture du congrès sur la ville et vers les habitants, et des propositions ont été faites à la municipalité. Musique à Lille-plage, au centre ville, projets d'expositions... Nous souhaitons que le congrès soit présent et visible dans toute la ville.





culturelles du monde entier. Au programme, université du congrès, conférences-débats, tables rondes, forums, ateliers, réunions statutaires de l'UEA, expositions et beaucoup d'autres événements. Un programme très riche. Vous n'aurez que l'embarras du choix.

Lille sera pendant une semaine la capitale mondiale de la culture espérantophone. Une pléiade de spectacles en espéranto est prévue. Voulez-vous danser avec Kapriol', écouter Martin kaj la talpoj, ou - spectacle vraiment exceptionnel - assister au récital du pianiste russe de renommée mondiale Andrei Korobeïnikov ?

Des facilités de logement, de restauration et de transport

Participer à un congrès international, c'est aussi la promesse de rencontrer des amis et de nouvelles personnes de tout type, de tout pays, de tout âge. Ce congrès doit réunir un maximum de personnes de tout horizon afin

d'assurer la réussite de cet événement cosmopolite. Pour cela, nous espérons proposer des facilités de logement, de restauration et de transport. Une armée de volontaires est prévue pour accueillir dans notre pays des congressistes qui, pour certains, vont économiser pendant des mois pour participer à ce centième congrès, pour venir visiter la France, ce pays qui fait tant rêver les étrangers... A nous de ne pas les décevoir !



●●● Un congrès ouvert et visible dans toute la ville

Et que dire sur le programme culturel? Le thème choisi pour ce congrès est « Langues, arts et valeurs dans le dialogue interculturel ». Vous découvrirez tout au long de la semaine les richesses



Prix avantageux avant le 31 décembre 2014 !

Pour vous inscrire, profitez jusqu'au 31 décembre 2014 de prix avantageux. Vous retrouverez toutes les informations sur le bulletin d'inscription joint à ce numéro ou sur le site http://www.uea.org/kongresoj/uk_2015.html et sur lille2015@lille2015.fr



De Bonaero al Lillo

Intervjuo de Xavier Dewidehem, prezidanto de LKK-Lillo pri la UK en Bonaero

Red. Kiu estas via ĝenerala impreso pri la UK en Bonaero?

XD : Ĝi estis tre agrabla. Estas malfacile vere kompari la bonaeran kun la lilla, pro la nombro da aliĝintoj (1). Plaĉis al mi la kongreso, pro la etoso kaj pro novaj programeroj. Estas du novaĵoj, la unua rezultas el la volo de la estraro de UEA iel renovigi la UK-ojn per redifino de kutimaj programeroj, forumoj ekzemple. La dua novaĵo, programo unue ridinda, ne, anekdota, finfine tre entuziasmiga, la futbalmaĉo.

Red. Kaj vi estis kontenta ?

XD : Oh jes ! Mi eniris la futbalejon kun baza simpatio kaj mi eliris kun plia ŝato kaj fervoro, ĉar tiu ludo naskis tiel grandan komunan senton inter la spektantaj esperantistoj.

Red. Hejme ĉu vi spektas futbalon ?

XD : Ne, mi ne spektas futbalon sed tamen mi ŝatas la sportajn ĉefeventojn pro la sento de kuneco, de aparteno al unu grupo, kaj ĝuste tiukadre tiel sukcesis la unua futbalmaĉo de la esperantista selektitaro.

Red. Kaj kio plej malplaĉis en la kongreso ?

XD : La inaŭguro. Eble mi iom tro severas, ĉar tio ne nepre estas la plej malbona programero. Mi multe atentis pri tio, ĉar la inaŭguro estas ĉefmonro de la UK kiun eksteruloj ĉeestas. Tiu inaŭguro estu ne simple asociaĵo, sed montrofenestro de Esperantujo. Estis tro normala malfermo de la kongreso

Red. Normala ?

XD : Tute kongrua kun la tradicio. Sed mi ne plej ŝatas, ĉar ĝi estas tro asocieca kun formalajtoj. Oni devus krei en la inaŭguro la deziron scii pli.

Red. Por kiuj ?

XD : Por la eksteruloj kaj la novuloj. La

inaŭguro estu pli spektakleca.

Red. Kiujn ideojn vi havas do por la inaŭguro en Lillo ? Ĉu vi povas malkaŝi tion ?

XD : Jes, mi plupripensas la aferon. Unu el miaj ideoj estas plivigli la disvolviĝon de tiu inaŭguro per animanto aŭ animanta paro. Ni lasu la ideojn maturiĝi kaj ni vidu la rezulton...

Ankaŭ la nacia vespero ne tre plaĉis al mi. Unue mankis ia baza enkonduko al la tuto kaj ankaŭ ĉe la fino ia vera konkludo. Nacia vespero celas, laŭ mi, malkovrigi la landon al la kongresanoj. Bedaŭrinde ni aŭdis belajn muzikojn kaj spektis belajn dancojn, sed mankis klarigoj kaj esperanta subtekstaro de la hispanlingvaj paroloj. Sola ero, kiun mi ŝatis estis la lasta de la vespero, kun tri dancistoj, junulo, junulino, kaj maljunulo, kiuj tangis kaj disputis.

Mi ankaŭ ne tre ŝatis la Internacian Artan Vesperon, ĉefe ĝian prezentadon.

Red. Kion do vi ŝatis inter la diversaj spektakloj ?

XD : Mi estas fanatikulo pri hororfilmoj, kaj nepre volis spekti ilin. Kompreneble estas eksmoda stilo, sed ĉarma. Esperanto-dublado igis ĝin tre plaĉa.

Red. Kio pri la movada foiro ? Vi deĵoris en ĝi...

XD : Tre plaĉe! Ĉar estis la unua momento, kiam mi vere konstatis la entuziasmon pri la 100a UK.

Red. Kaj ĉu vi partoprenis en la Junulara Programo ?

XD : Jes, ni junuloj kunvenis iuvespere en la sidejo de la Bonaera Esperanto-Asocio. Ni interkonatiĝis en amikeca etoso kaj oni sciigis al mi la junularan programon.

Red. Kiu konsistis el kio ?

XD : Kelkaj vizitoj, vesperumoj (vagado tra la stratoj...). Fakte ĝi plilongiĝis. Ekzemple ni rendevuis en interlingva trinkejo. Ni vesperumis en dancejo (sed mi ne dancas...), ni vespermanĝis foje kune. Kaj tio estigis amikiĝon inter la junaj kongresanoj. Estis multaj el Sudameriko kaj kelkaj eŭropanoj, vere ne multaj, kaj eĉ japano. Pli malpli 90% estis el Sudameriko. Estis tia amikiĝo, ke dum la postaj du semajnoj ni plurendevuis por vesperumi.

Red. Do vi restis du pluajn semajnojn ?

XD : Ne tute, nur unu semajnon kaj duono.

Red. Kiujn forumojn vi ĉeestis ?

XD : Mi ĉeestis nur la unuan parton de la komitatkunsido de UEA.

Red. Ĉu vi ekskursis ?

XD : Mi ekskursis kadre de la junulara programo, poste mi libere ekskursis ekster la kongresa programo.

Red. Vi multe deĵoris dum la semajno.

XD : Jes, la deĵorado estis interesa. Tio donas la okazon propagandi pri la 100a UK. Dum mia deĵorado multaj interesiĝis, demandis, sugestis kaj eĉ donacis. ●●●



Fine de la tradicia aŭkcio vendiĝis la kongresana numero 1 de la 100^a UK. Ĝin aĉetis Synnöve Mynttinen kiu tuj anoncis « ĝin mi donacas al la prezidanto de la Lilla LKK ! »

●●● **Red. Vi diris, ke vi sekvis la kurson « hispana eksprese ».**

XD : Jes mi ĉestis la du unuajn sesiojn, sed mi maltrafis la 3an. Mi tre ŝatis, ĉar unue ĝi kapabligis almenaŭ elparoli la hispanan. Mi eĉ ne unu vorton de la hispana lernis en mia vivo antaŭ ol veni al la kongreso. Estis tre utile por legi laŭtvoĉe la pladojn en la restoracioj. Ĝi estis amuza kurso.

Red. Kiel ?

XD : La kursgvidanto estis afabla kaj humura. La dua sesio konsistis el lernigo de hispanaj fivortoj. Kaj pro tio en mia parolado ĉe la solena fermo mi salutis la homojn per la vortoj « che boludos y boludas ».

Red. Mi konas la hispanan, sed ne tiujn vortojn. Ĉu temas pri tipe argentinaj esprimoj ?

XD : Jes, temas pri familiaraj salutvortoj, tipaj en Argentino.

Red. Ĉu por Lillo vi rekomendas similan instruiston ?

XD : Ni ja konservu la humurecon de tia kurso.

Red. Kaj viaj plej fortaj momentoj de la kongreso ?

XD : Estas du momentoj kiam mi emociiĝis.

La unua en la vendreda aŭkcio. Pluraj batalis por aĉeti la kongresnumeron 1 ĝis 350 €, kio estas vere alta prezo. Kaj la aĉetinto Synnöve Mynttinen tuj anoncis, ke tiun altprezan kongresnumeron 1 ŝi donacas al la prezidanto de la lilla LKK. Tiam okazis tia miro en la salono kaj en mi mem, ke emocio vekiĝis evidente. Kaj mi multe dankis al ŝi pro tiu eksterordinara gesto.

Dua emocio estis en la solena fermo ĝuste post la transdono de la Esperanto-flago. Dum la transdono mi rolis laŭ la atendoj kaj tio fariĝis facile. Sed irante al la pupitro por paroladi kaj inviti tiam mantenantante la flagon mia emocio montriĝis.

Red. Estis por vi forta momento de via vivo.

XD : Tre forta. Ĝuste tion mi diris en mia invita parolado. Pri Jubilea Kongreso en Lillo mi revas jam de 2002. Kaj la vojo estis longa kaj ne tiel facila, por ke fine tiu revo realiĝu en 2015.

Mi esperas, ke la realiĝo estos plej bela,

por plej belaj rememoroj por ĉiuj kongresanoj.

Red. Dankon, Xavier ! Ek al brila Lillo !

(1) La UK en Bonaero estis rekorde malgranda kun 706 aliĝintoj (la plej malgranda post 1920)

Du filmetoj el la solena fermo de la Bonaero UK :

Transdono de la Esperanta flago al la Lilla LKK <https://www.youtube.com/watch?v=8Q60hrkO5ww#t=741>

Parolado por inviti al la Lilla UK <https://www.youtube.com/watch?v=vpaABhk72Ro>



Kultura programo de UK

Sponsoru Spektaklon por festi la 100^{-an} Universalan Kongreson en Lillo

La jaro 2015 havos specialan signifon por la parolantoj de Esperanto ĉar en tiu jaro okazos la centa Universala Kongreso de Esperanto. La Esperanto-movado estas en multaj rilatoj kultura movado: ekde la komenco, oni produktas en Esperanto tradukitajn kaj originalajn verkojn literaturajn; ekde la fruaj jaroj, oni ludas teatraĵojn en Esperanto – ekzemple en la UK. Esperanto estas uzata en muzikaj verkoj – ekde la pola opero Halka, kiu estis prezentita en la UK en Krakovo en 1912, ĝis JoMo kaj Kim Henriksen kaj aliaj.

Por festi la 100-an UK-on en Lillo, ni intencas prepari aparte buntan kulturalan

programon – eĉ pli abundan ol povus kovri la normalaj kongresaj kotizoj. Por atingi tion, ni malfermis ĉe UEA apartan Kulturalan Fonduson por la 100-a UK kaj komencis kolekti financajn kontribuojn por povi inviti artistojn, verkistojn kaj aliajn kulturajn figurojn ĉeesti la kongreson.

Ĝis nun ni kolektis 1.500 €. Ĉu ankaŭ vi deziras subteni nian E-kulturon per tiu ĉi nova iniciato ? Ni ja esperas, ke jes !

Vi povas senpere kontribui al la Kultura Fonduso aŭ, se vi deziras, nomi apartan

aranĝon, artiston aŭ spektaklon, kiun vi aparte dezirus subteni per via kontribuo. Ni niaflanke identigos vian nomon kun la koncerna programero.

Se iuj enloĝantoj en Francio deziras monhelpi por spektaklo aŭ kulturaĵo okazonta dum la UK 2015, ili povos fari mondonacon al Esperanto-France, kiu plusendos al UEA laŭ fakturo, kaj

sendos impostan atestilon.



Bonaj eroj (kaj malpli bonaj) en Bonaero



Kutime, en la revuo Esperanto, oni postkongrese epitetis la UK-on. Se oni farus tion ĉi-foje, certe estus « la malgranda ». Malgranda ne signifas malinteresa ! La kunsidoj estis kutime plenplenaj... Eĉ se mankis kelkaj kutimaj eroj, mi ne trovis momenton, kiam nenio allogis min.

Unu problemo estis diseco de lokoj : la kongreso okazis en 3 malsamaj lokoj (kaj necesis havigo de aparta bileto por unu el ili). Nu, oni povas diri alimaniere, ke tio donis al la kongresanoj okazon vidi Bonaeron kaj iom pli videbligi la kongreson... Sed ĝenerale la kongreso estis apenaŭ rimarkebla, eĉ en hotelo Panamericano, la ĉefa kongresejo. Ĉe la alveno ni apenaŭ sciis, ke UK okazas tie. Oni ne indikis, ke la akceptejo estas ĉe la suba etaĝo.

Movada Foiro bone okazis. Kaj male de la (ĉefa) kongresejo, eĉ estis senpaga retaliro. Unu el la ĉefaj plendoj estis, ke oni devas pagi por havi retkonekton.

Bona ideo, ke akceptis nin muzika grupo en la enirhalo de la inaŭgurejo. Estis la kutima aro da honoraj gastoj, kaj malpli kutime ĉeestis preparencino de L.L. Zamenhof, kiu vivas en Argentino. Ni ne povas ĝui ĉiu-jare la prezidenton de la Respubliko, kiel en la pasinta UK rejka-

vika. La kvalito de la bankedo estis tre meza, ĝentile dirite, kompare al la prezo. Ĉi-jare okazis nova maniero labori. Ĉiu tago havis sian labortemon laŭ agadkampoj de la strategia plano : konsciigo, kapabligo, komunumo, kunordigo. Ĉiumatene okazis enkonduka seminario de UEA, kaj poste sekvis diskuto en du laborgrupoj, kiuj kunsidis en la sama (ne grandega) salono. Ne ripetinde, ne eblas serioze labori, kiam apude laŭte diskutas alia grupo. En la fino de la posttagmezo okazis komitata forumo. Mi partoprenis amason da seminarioj kaj forumoj, kaj havis la impreson esti en komitata kunsido la tutan tagon.

Kleriga Lundo estis malaperonta ero de la UK. Feliĉe, lastmomente oni ŝanĝis la decidon, kaj haste laste kunmetiĝis eroj por la kleriga lundo. Tio estas unu el la malmultaj momentoj, kiam oni ne pasive sidas, sed rekte partoprenas, interŝanĝas... Temis i.a. pri klerigaj ludoj, japana kaligrafio, kunkantado, tradukado, mastrumo de la tempo, interkulturaj aktivaĵoj, kreo de elsendo por Muzaiko.

Mankis tradiciaj kulturaj aranĝoj

Inter la kulturaj programoj ĉi-jare ĉefe mankis teatraĵoj. Ankaŭ mankis tradiciaj kulturaj aranĝoj, kiel ekzemple rezultoj de Belartaj Konkursoj, kaj lamis iuj el ili: en "Libroj de la Jaro" oni prezentis nur unu libron... Estis nur du "aŭtoraj duonhoraj".

Se temas pri la artaj spektakloj, estis pluraj koncertoj, el kiuj elstaris tiuj de la marda vespero, la brazila triopo Supernova kaj Manŭel prezentis novajn kaj malnovajn kanzonojn el siaj respektivaj repertuaroj. <https://www.youtube.com/watch?v=fZRwYmany6o&list=UU61hf6hBHvsA7NcR-vmE1nw&index=2>

Vidindas la 92-minuta filmo Laŭ la spuroj de Tibor Sekelj farita de la serba televido (kun subtekstoj en Esperanto). <https://www.youtube.com/watch?v=xkgpcYyVX8Q>

Kulmino de la kongreso certe ne estis la Internacia Arta Vespero. La vespero estis internacia, sed ĉu vere arta? Oni anoncis i.a. « spirhaltigan prezenton de famulo ». Ja temis pri brila apero de Charlie Chaplin kio emociigis la ĉeestantaron. Elstaris la prezento de Martina Sachs-Bockelmann, kiu rave kaj magie dancis tra la salono al la scenejo en siaj vualoj. Kaj post la fino de la oficiala spektaklo venis korea grupo (malfruiĝinta pro alvenaj problemoj en la flughaveno) kiu majstre prezentis la furoran « Gangnam Style ». La tuto plaĉas al la publiko, sed nia publiko estas tre (tro) bonkora, kaj facile emociiĝas, ke la samgrupanoj kaj amikoj prezentas ion, same kiel gepatroj en la lerneja aŭ paroĥa jarfina festo aplaudas al la klopodoj de siaj idoj. Nia movado suferas je amatoreco, kiel prave atentigis iu brazilano en la strategia forumo.

En tiu sama forumo iuj organizantoj plendis, ke ili ne ricevis klarajn instrukciojn, kion oni devas fari por prepari la kongreson. Ŝajnas, ke paneis la komunikado inter la senspertaj lokaj kaj la spertaj ne-lokaj organizantoj.

Ne-malmultekostan ekskurson al la ĉarma urugvaja Colonia del Sacramento mi partoprenis. Kun pluraj organizaĵoj fuŝoj. Feliĉe ke la kolonistila Colonia, kun la historiaj multkoloraj domoj, kun harmonio inter la hispana kaj portugala barokstiloj estas unika kaj bela, kaj vere valoras viziton !

Ĉu mi ĉeestis la saman kongreson kiel la prezidanto de la lilla LKK? Ŝajnus, ke ne... Mi ne ŝatas horrorfilmojn, ne spektas futbalon... Krome junulara programo ne plu estas en mia tagordo... Nu, tio simple signifas, ke la kongreso estas bunta mozaiko kaj homoj kun tre diversaj intereso povas trovi ion laŭ sia gusto.

CNM



Prelegvojaĝo en Francio

Sinteza raporto pri la **turneo 2014** de Svetlana kaj Firdaus Ŝukurov

La prelegvojaĝo okazis de la 9a ĝis la 28a de marto, sed Svetlana kaj Firdaus poste iom pli longe restis en Parizo dank'al afabla akcepto de François Lo Jacomo. Ili vizitis Thionville, Bourg-en-Bresse, Lyon, Paris, Angers, Saint-Brieuc, Hérouville, Amiens.

Plej ofte okazis prelegoj pri historio de Taĝikio, kiu estas riĉa kaj longa. Multaj fotoj akompanis la prelegon sed en Amiens oni bedaŭras ke ne estis prezentitaj fotoj pri la nuna lando. En Angers ankaŭ oni opinias la prelegon interesa sed oni faras saman rimarkon pri manko da informoj pri la nuntempa Taĝikio. En ĉiuj aliaj kluboj, videble okazis multaj interŝanĝoj pri la situacio en Taĝikio, eĉ kun aliaj taĝikoj (Lyon).

En Parizo, la paro prelegis dufoje. Ankaŭ en Lyon (Villeurbanne kaj Bron). La grupo de Thionville organizis la prele-

gon kun « Forum des Citoyens » en kafejo « Le Gueulard » en Nilvange kaj en Hérouville en restoracio-librovendejo « Salon Pouchkine ». Saint-Brieuc kunlaboris kun loka reto de asocioj pri internacia solidareco, Resia.

Laŭ la raportoj, proksimume 70 ne-esperantistoj kaj 110-130 esperantistoj ĉeestis la prelegojn. Venis de 15 ĝis 45 homoj. Kiel raportas la grupo de Thionville, la publiko videble estis ĉiam kaj ĉie « atentema kaj demandema ». Firdaus kaj Svetlana ĝenerale tre detale kaj precize respondis multajn demandojn pri ofte malfacilaj punktoj. Ili surmetis belajn kaj tradiciajn vestaĵojn kaj kelkloke dancetis kaj kantis.

Aperis artikoloj en « Républiquein



Lorrain », Télégramme (St Brieuc), Ouest-France (Hérouville) kaj intervjuis loka radio en Bourg-en-Bresse.

En Amiens oni reliefigas, ke « la komunikado estis tute facila kaj agrabla ».

Ĉiuj el vi, ankaŭ la publiko, laŭdas la sintenon de Svetlana kaj Firdaus ne nur dum la prelegoj sed ankaŭ dum la vizitoj kaj privataj momentoj. Afablaj, atentemaj, scivolemaj, estis vere tre agrable akcepti kaj gastigi Svetlana kaj Firdaus.

Dankon al ĉiuj pro tiu bela kaj interesa turneo.

Yves NICOLAS

« Ankoraŭfoje ni dankegas ĉiujn niajn gastigantojn kaj organizantojn de nia turneo. Amike, Svetlana kaj Firdaus »

Ĝemelurboj de Francio

Inaŭguro de **skvaro « Esperanto »** en Hérouville-Saint-Clair, la 20^{an} de septembro.

Okaze de sia tridekjariĝo, la loka klubo de Hérouville-Saint-Clair, apud Caen inaŭguris skvaron « Espéranto » kun la ĉeesto de la vic-urbestrino kaj de Renée Triolle, delegito de UEA ĉe Unesko. Koncertis Mikaelo Bronŝtejn kaj Vera Vlasova kiel loĝantoj de Tiĥvin (Rusio), ĝemela urbo de Hérouville-Saint-Clair. La klubo kaptis la okazon por ankaŭ organizi la ĝeneralan asembleon de la normandaj esperantistoj. Ana Songanta (Shin Eun-Sook) faris elstaran prelegon pri instruo de esperanto en alternativa lernejo en Korea Respubliko.

Sur la fotoj, de maldekstre : Seo Tomie (Japanio), Ana Songanta (Korea Respubliko), Mikaleo Bronŝtejn kaj Vera Vlasova (Rusio), Renée Triolle (delegito

de UEA/Unesko), Sylviane Lepoitevin (vicurbestrino de HSC), Yves Nicolas (fondinto de la klubo), nepo de Freddy

Tailpied (forpasinta klubano) kaj Gérard Sénécal (prezidanto de la klubo).

Yves NICOLAS



Instruado de Esperanto

47-a ILEI-Konferenco en Montevideo, 19a - 25a julio 2014

Antaŭ la Universala Kongreso en Argentino okazis en la urugvaja ĉefurbo Montevideo la 47-a ILEI-konferenco. La eventon ĉeestis 75 geesperantistoj el 26 landoj. ILEI-konferencoj kutime komenciĝas per franda vespero. Ĉiu partoprenanto alportas ion el sia lando por gustumigi la aliajn. Kolektiĝis multe da frandaĵoj kaj interbabilante la homoj konatiĝis.

La solena inaŭguro okazis en impona konstruaĵo de la Nacia Parlamento. La inaŭguron ĉeestis la urbeŝtrino s-ino Ana Olivera kaj du reprezentantinoj de la regiona oficejo de Unesko en Montevideo, inter kiuj estis la direktorino s-ino Lidia Brito. La ĉeestantojn bonvenigis s-ino Mireille Grosjean el Svislando, la prezidanto de ILEI. Ankaŭ la urbeŝtrino kore bonvenigis nin kaj deziris al ni sukcesan laboron. Same bonvenigajn vortojn direktis al ni la direktorino de la Unesko-oficejo. Poste parolis la vicprezidanto de UEA Stefan MacGill kaj sekvis du mallongaj prelegoj rilataj al eventoj antaŭ 60 jaroj. En la sama loko la ĝenerala konferenco de Unesko aprobis la unuan rezolucion favoran al Esperanto en la jaro 1954. Por ni tio estis vere grandioza kaj digna evento, povi esti en tiom signifoplena historia loko dank' al la klopodoj kaj sukceso de lokaj esperantistoj sub gvido de Sonia Risso. Poste ni havis eblon viziti la parlamentejon kaj kunvenejojn de deputitoj kaj senatanoj. Forlasinte la parlamentejon ni en apudeco sur herbejo plantis gujavan arbeton. Ĉiu aldonis al ĝi iom da tero aŭ akvumis ĝin. Apud ĝi estis malvaluita memortabulo kun la jena teksto: Esperanto - Unesko, 60 jarojn kune 1954-2014.

Instruado laŭ Tinĉjo-libro

La konferencaj prelegoj okazis en Ate-
nejo. Sur ŝtofo estis prezentita la emblemo de ILEI. S-ro Alberto Baroccas ricevis de urugvajaj esperantistoj enkadrigitan

diplomon pro sia 60-jara laboro por Esperanto. La konferencanoj eksciis pri instruado laŭ Tinĉjo-libro, oni parolis pri nuntempaj tendencoj en la lingvoinstruado kun aparta atento al la rolo de teknologio, pri kultura komunikado, pri la projekto "Ceibal" (havigo de malgrandaj komputiloj por ĉiuj lernejoj por plifaciligi la lernadon ankaŭ por gepatroj), pri afrika influo en muziko kaj kulturo.

La komitato de ILEI elektis du novajn honorajn membrojn - la forpasintan profesoron Helmar Frank kaj s-ron Rob Moerbeek, kiu ĉeestis la konferencan. Krome estis akceptitaj kvar novaj landaj sekcioj en Irano, Hispanio, Demokratia Respubliko Kongo kaj Bulgario. Oni decidis aperigi la revuon Juna Amiko kvarfoje jare.

La konferencan partoprenis ankaŭ la prezidanto de UEA Mark Fettes. La simpozio en Montevideo esploris lingvan justecon en praktiko. Okazis serio da interesaj prelegoj: pri indiĝenaj popoloj, pri dulingveco, Esperanto kaj medicino, lingva justeco en Eŭropo kaj multlingveco en Eŭropa Unio.

Surbendigitaj esperanto- klarigoj ĉe ĉiu interesa punkto de la urbo

Dum la nacia vespero ni ekkonis la historion de la Ĉarua etno kaj spektis folkloran dancon kaj kantojn prezentitajn de infanoj, kaj ne mankis tangoprezento. Ankaŭ niaj talentuloj kontribuis al la posta internacia vespero kaj prezentis dancojn, spritaĵojn, deklamis poemojn, gitar- kaj pianludis, kantis. Bonega estis la bankedo en akompano de muzika duopo. Per duetaĝa turisma buso ni trairis la urbon kun surbendigitaj esperantoklarigoj ĉe ĉiu interesa punkto.

Malgraŭ la pluva vetero ni ĝuis belan ekskurson al Punta del Este. Tie ni admiris marvirinetojn, fingrojn elstarantajn el



La urbeŝtrino de Montevideo (ĉefurbo kun 1.4 milionoj da loĝantoj), S-ino Ana Olivera, salutas kaj bonvenigas la Konferencan.

sablo (monumento fare de ĉiliano Mario Irarrázabal), kie ni fotiĝis man-en-mane. Tre interesa konstruaĵo Casapueblo situanta en Punta Ballena estas muzeo de Carlos Páez Villaró. Tie oni povas admiri liajn artaĵojn.

Atenton elvokis multaj homoj promenantaj surstrate kun termoboteloj, mateuoj kun suĉiloj kaj ĉiumomente trinkantaj la mateon. Ĝi estas la plej populara nacia trinkaĵo en Urugvajo. Oni povis spekti ankaŭ vesperajn tango-dancantojn apud la ĉefstrato. Ĉiu, kiu deziris kaj scipovis, havis eblecon enviciĝi kaj kundanci.

Tre interesa estis lingva festivalo antaŭ la Ate-
nejo ĉe frekventata strato. Ni prezentis 16 lingvojn kaj disdonis varbilojn pri Esperanto. Kelkaj preterpasantoj kaptis okazon kaj scivoleme sekvis duonhorajn lecionojn. Plej grandan atenton vekis la japana kaj nepala lingvoj.

Vendrede la plejmulto de konferencanoj karavane busveturis al Colonia del Sacramento, kie ili vizitis pitoreskan urbeton enskribitan en la listo de mondaj heredaĵoj de Unesko kaj poste daŭrigis per ŝipo al Bonaero. Dum la semajno ni havis buntan programon kaj ĉiuj bone amikiĝis kaj amuziĝis dum la paŭzoj. Koran dankon al urugvajaj samideanoj, kiuj strebis al bona disvolviĝo de la konferenco en tiu ĉi signifoplena jubilea jaro inter Esperanto kaj Unesko pro la 60-a jariĝo de la unua rezolucio. Moralane subtenon al la konferenco esprimis ankaŭ la urugvaja prezidento Don José Mujica.

Liba Gabalda

Prelegvojaĝo en Francio

Sinteza Raporto pri la turneo de Miguel Angel Gonzalez Alfonso el Kubo

Miguel Angel restadis en Eŭropo de la 1a de aprilo ĝis la fino de junio. Li vizitis 17 klubojn en Francio kadre de turneo de Esperanto-France, kongreson de IFEF en Italio, aranĝon en Belgio okaze de la « Tago de la Flandraj Ardenoj » kaj turismis en Germanio kaj Nederlando danke al germana amiko kiu veturigis lin dum pluraj tagoj.

En ĉiuj francaj kluboj, Miguel Angel parolis pri la nuna situacio en Kubo. Por tion ilustru, li prezentis filmeton kaj parolis pri sia ĉiutaga vivo. Kelkaj kluboj esperis pli strukturitan prelegon sed Miguel Angel preferis evoluigi sian intervenon laŭ la (ĝenerale tre multaj) demandoj de la publikoj. Li tion lerte kaj vigle faris, kiel raportis « La Haute Saintonge », loka ĵurnalo en Gironde, la 13an de junio: « Une conférence très instructive, faite avec intelligence et où l'interactivité était réelle, avec un jeu de questions/réponses qui s'installait sans tabou de la part du conférencier qui répondait sans hésitation et avec beaucoup de détails ». (« Instruplena prelego inteligente farita kun konkreta interagado; en interŝanĝo de demandoj kaj respondoj la preleganto parolis senhezite kaj sentabue kun multaj detaloj »). Diversaj artikoloj aperis en aliaj gazetoj (« Sud Ouest » en Gironde, « Ouest-France » en Saint-Nazaire kaj Hérouville). « La Nouvelle République » raportis pri la restado en Kvinpetalo kaj okazis radioelsendoj en Bourg-en-Bresse. Tamen ni povus esperi pli fruktodonajn kontaktojn kun la gazetaro.

Li renkontis en Francio proksimume 500 homojn

Kvankam pluraj kluboj malprecize raportis, ni povas aserti, ke li renkontis en Francio proksimume 500 homojn, el kiuj 150-200 ne estis esperantistoj.

Videble multaj homoj estas scivolemaj pri la nuna situacio kaj la evoluo de Kubo.

Miguel Angel intervenis dum IFEF-kongreso kiel reprezentanto de la kuba sekcio de la fervojistoj. « Li partoprenis ĉiujn kunvenojn kaj sin proponis por organizi IFEF-kongreson en Kubo en 2017 » informas Vito Tornillo.

Diversaj donacoj igis la valizojn tro pezaj

Ĝenerale la kontaktoj estis bonaj kun Miguel Angel, homo « agrabla kaj disponebla » kiel asertas Amiens. La kluboj ĝenerale tre pozitive taksas la publikajn intervenojn de Miguel Angel. Ni ankaŭ konstataj problemojn. Pluraj homoj kaj kluboj volis helpi lin per diversaj donacoj, kiuj baldaŭ igis la valizojn tro pezaj. Tio komplikis jam maratonan turneon kun transporto de la valizoj aparte de Miguel Angel kaj kun fina kosto tre alta : 420 €, t.e. kvazaŭ la triono de la turneaj elspezoj !

Amiens kaj Bourg-en-Bresse prave konsilas, ke la turneoj kaj la restado ĉe ĉiu klubo estu malpli longaj.

Nia amiko kelkfoje travivis malfacilaĵojn dum sia trajna veturado. Vito skribas « oni devus bone klarigi al la gastoj kiuj venas el foraj landoj kiamaniere ili vojaĝu ».

Malgraŭ maratona kaj longtempa turneo ne okazis gravaj problemoj. Videble la vojaĝo tre plaĉis al Miguel Angel. Legu ĉi-sube la raporton de nia lerta preleganto. Dankon al li.

Yves NICOLAS



Certe mia trimonata rondiro tra Francio kaj najbaraj landoj estis tre bona kaj ĉio estis tre bone organizita dank'al la senĉesa laboro de Esperanto-France kaj Yves Nicolas. La restado en ĉiu urbo de pli malpli 5 tagoj estis tre sukcesa ĉar la gastiganto tre bone organizis ĉion. En mia kazo la karto « Fréquence » por trajnoj tre bone helpis en Francio. Tio kio estis iom pli komplika por mi estis iri de la sudo de Francio plurfoje trajne en la nordon de Francio. La rilatoj kun miaj gastigantoj estis perfektaj nur ke kelkfoje ili ne flue scipovis Esperanton aŭ estis komencantoj, do la komunikiĝo estis sufiĉe malfacila por mi sed mi travivis sukcese tiujn momentojn. Multe helpis min ke mi portu telefonon por komunikiĝi kun miaj gastigantoj kaj gastigintoj, tio senigis la barilon de la silento. Ĉiu urbo tre bone organizis ĉion kaj la geesperantistoj estis tre viglaj. La geesperantistoj el Amiens eminente organizis mian restadon kaj programon tie, kvankam ili ĉiuj suferis pro la forpaso de la prezidanto de la Esperanto-Klubo. Mi foriris el Francio plenplena da bonaj memoraĵoj kaj mi persone povis rimarki ke la Esperanto-Movado en Francio estas tre vigla kompare kun la movado de aliaj najbaraj landoj. Estu tiel ke Esperanto-France estu tiel bona ekzemplo por ĉiam.

Miguel Angel GONZALEZ ALFONSO

Informado

Deĵorado en la forumo de la asocioj de la 4^a distrikto de Parizo, la 13^{an} de septembro

Anstataŭ pasiva respondo al preterpasantoj, eĉ allogutaj de bela kaj utila kalendareto, mi ĉijare proponis kvizon pri Esperanto kun lotumado de donacoj.

Jen listo de spertitaj avantaĝoj :

- la distrikta asociejo listigis tiun animadon en sian programon, sur faldfolioj por vizitantoj kaj grandaj afiŝoj en la forumejo,
- la distrikta urbestro aludis pri Esperanto dum sia inaŭgura prelego,
- pluraj personoj venis intence por ludi al nia budo sen halti ĉe aliaj budoj,
- mi ne devis reklami per argumentoj, sed respondi al la petoj de la ludantoj, kiuj serioze serĉis ĝustajn respondojn,
- ili tiel enkapigas ke tiuj respondoj ja veras pli facile ol per simpla fido je niaj parolaj argumentoj,
- mi malice elektis facile elimineblajn respondojn, tiel ke fortajn mesaĝojn pri Esperanto ili mem prononcu,
- sed pri la kialoj de la lingva facileco, ĉiuj proponitaj respondoj ĝustis intence por emfazi tiun trajton de Esperanto,
- kelkaj humuraj respondproponoj ridigis ilin, ekzemple pri la nombro de bezonataj interpretistoj dum niaj kongresoj: 0 ; zéro ; «la tête à Toto» (kapo de Toto),
- la ordo de la 16 demandoj vojaĝigis ilin tra kvar kolumnoj: kreado, facileco, uzado, kongresoj,
- elekto de donacoj malkovrigis al ili ke per Esperanto eblas traduki Tinĉjon, Spiruon, Georges Brassens, sed ankaŭ originale kanti repe,
- interkonsento kun la muzeo pri lingvoj disponigis inter la lotaĵoj du senpagaĵajn enirbiletojn, kontraŭ reklamo pri Mundolingua,
- tio montris al ili ke Esperanto favoras la lingvan diversecon,
- kostis 55 € entute 4 donacoj, aĉetitaj de la federacio ĉe EF, do tiu mono ne estas malŝparita por Esperanto,



- kolektiĝis 20 adresoj de homoj vere interesiĝantaj pri Esperanto, kiuj ricevos Esperanto Aktiv' aŭ eĉ per kruceto petis aliĝilon !

Laŭ propono de mia deĵora helpinto Laure, ni plibonigu la tekston kaj uzu tiun kvizon en februaro dum la salono Expolangues.



Por legi la kvizon, <http://francilio.org/forum-des-associations>
Didier LOISON



Kulturdomo de Esperanto

Les Journées Européennes du Patrimoine du 20-21/09/2014 au Château de Grésillon

Ou comment parler de l'espéranto dans un contexte inhabituel ...

Dame Mélissande et son équipe sont tous très heureux de ces merveilleux moments : 80 personnes environ sur les 2 journées. La plus forte affluence a été le dimanche, avec cinq groupes de 10 à 23 personnes sans compter les enfants qui ont bien ri. Beaucoup de gens très contents de revenir au Château, d'autres qui n'avaient jamais osé franchir le seuil de la porte et qui se demandaient ce qui se passait là.

Dame Françoise, Dame Tatiana et Sieur François, des amis d'une amie de Dame Mélissande ont fort bien incarné leurs personnages et sont enchantés de leur séjour au Château.

Pour faire patienter le temps de la durée de la visite, les visiteurs étaient accueillis en salle Zamenhof avec des fruits, des crêpes, du café et du thé par Dame Chloé et Sieur Stéphane. Le film sur Grésillon tournait en boucle. Des dépliants sur l'espéranto étaient disposés sur des tables, ainsi que des archives et des coupures de presse que Dame Paulette avait apportées.

Comment tout a été organisé et préparé
Isabelle a compilé des informations



avec Isabelle NICOLAS, comédienne. Un départ toutes les 20 minutes.

Le parcours des visiteurs

1ère scène : l'histoire du chêne, un des symboles de Grésillon

2ème scène : un visiteur doit lire le message gravé dans le menhir commémoratif du centenaire de l'espéranto

3ème scène : devant la façade et l'entrée principale du Château, on montre une

historiques sur le roi René d'Anjou et le Château de Grésillon, sur Zamenhof et l'espéranto. Sur la base de ce matériel elle a préparé avec Tatiana un scénario du voyage dans le temps dont vous trouverez les différentes scènes ci-dessous.

Auprès de l'association des couturières du Château de Baugé, elle a loué des costumes du Moyen Age pour les comédiens.

Parmi ses connaissances, elle a fait venir

des bénévoles compétents : des comédiens, un crêpier, une barmaid, une archiviste et un photographe dissimulé.

Dans la presse écrite locale et dans les réseaux sociaux, dans des dépliants distribués et des affiches, Isabelle a informé et invité la population de la région.

L'office de tourisme de Baugé-en-Anjou mentionne Grésillon parmi un des 25 lieux à visiter avec le texte suivant : Visite commentée théâtralisée

partie de l'architecture du 19ème siècle
4ème scène : dans la bibliothèque, trouver et résoudre l'énigme cachée dans un grimoire espérantiste

5ème scène : visite rapide de quelques chambres du premier étage ; mesurer avec l'empan et le pied-de-roi

6ème scène : dans la salle à manger, la cheminée nous livre ses secrets ; dame Mélissande disparaît derrière la porte secrète

7ème scène : devant le parterre de fleurs en étoile, dame Mélissande réapparaît et montre le lien entre l'œuvre de Zamenhof de 1887 et le Château de 1882

8ème scène : passage par la Trinkejo jusqu'à la salle Zamenhof où l'on peut regarder le film sur Grésillon, prendre des rafraîchissements et discuter avec les bénévoles.

Isabelle

Voir gresillon.org/spip.php?article130



Konkurso internacia

De Esperanto-Sumoo ĝis cirkotendo kaj ankoraŭ plu...

Kun la klubanoj de Arras ni partoprenas ekde januaro 2014 en Esperanto-Sumoo. Tiu ludo, mirinda inventaĵo de HORI Jasuo laŭ la japana tradicia lukto okazas 6-foje jare en neparaj monatoj : januaro, marto, majo, julio, septembro kaj novembro. La celo ne estas lukti kontraŭ alia luktisto sed lukti kontraŭ si mem, kaj kutimiĝi legi libron kun ĝojo. Jam okazis 29 Esperanto-Sumoo-Konkursoj. Averaĝe 140 homoj el pli ol 25 landoj partoprenis kaj legis entute 12 000 paĝojn. En la pasintaj 3 jaroj estis legitaj 250 000 paĝoj. Se, same kiel ni, vi deziras partopreni la sekvan konkurson, elektu libron, kaj decidu, kiom da paĝoj vi legos ĉiutage, laŭ via kapablo. Se vi sukcesos, vi ricevos

Bubeniĉ. Fakte, tiu libro ne estas romano sed vivrakonto de prokuristo, kiu, pro pasio al cirko, iĝis muzikisto en ĉeĥa cirko. Aro da anekdotoj spicas la priskribon de tiu tre speciala medio, kiu iĝis por ni nepre koninda.

Sur la revenvojo de niaj ĉi-jaraj someraj ferioj, ni haltis dum unu semajno en la vilaĝo Piffonds en la departemento Yonne, 20 km sude de la urbo Sens. Tie staras unu el la unuaj parkoj en Francio laŭ la temo "cirko". Varme akceptis nin la direktoroj Stéphane Phi-

libert (filo de amikino) kaj Claire Simon. Ili kreis tiun parkon, ĝin administras kaj ankaŭ rolas kiel klaŭno kaj trapezisto en la gaja, vigla posttagmeza spektaklo « Chaud devant » («Varmas antaŭe») kune kun kvin junaj talentaj artistoj. Matene alvenas busoj kaj aŭtoj kun multaj infanoj kaj tutaj familioj, kiuj pasigas la tutan tagon en la cirko-parko. Ĉiuj spertas la cirko-ludojn kaj la diversajn karuselojn. Antaŭ la tagmeza pikniko

la artistoj inicas la infanojn al diversaj cirkaj artoj : jongli, akrobati, ekvilibrumi, klaŭni... La direktoroj vekas intereson ĉe la ĉeestantaro per brila rakonto pri la historio de cirko kaj de la klaŭna arto. Mirinda sperto estis por ni, kunvivi kun la simpatiaj kaj amikemaj cirkanoj. Ilia multflanka laboro iom similas al tiu de pasiaj gvidantoj de loka esperanto-klubo, kiuj disdonas flugfoliojn, gluas afiŝojn, muntas ekspoziciojn, organizas kursojn kaj plej diversajn lingvajn eventojn por varbi kaj interesi publikon. Jes, ankaŭ ni



esperantistoj estas tiuj ĉiofarantoj, kiuj ordigas la seĝojn, preparas la salonon kaj la materialon, kontrolas la biletojn, balaas kaj eĉ kelkfoje ...klaŭnas!

En la cirkoparko ni ne klaŭnis, ni nur helpis en diversaj laboretoj : falĉi la herbejon, farbi panelojn, gladi vestaĵojn, disdoni flugfoliojn kaj afiŝojn en la butikoj de la urbo Auxerre.

La nomo de la cirko, « STAR » plaĉis al ni. Jes « Stelo », same kiel la simbolo de nia lingvo kaj same kiel la nomo de la urbo kaj de la feriejo, kie okazas ĉiujare nia Esperanta Eŭropa Rendevuo Stella-Plage kaj Stella-Maris (vidu : www.cirquestar.com kaj <http://esperanto-nord.org>).

La lastan tagon, ni longe parolis kun Séverine, la ĉarma sekretariino de la cirko, kies edzo, Arnaud Chassery, sukcesis tranaĝi la Manikan markolon en 2008. Poste, kune kun Philippe Croizon, senbraka kaj senkrura sekve de elektra surtegmenta akcidento, ili ligis la kvin kontinentojn naĝante. Kia eksterordinara aventuro ! (vidu : http://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Croizon).

Jen kiamaniere partopreno en Esperanto-Sumoo permesis al ni travivi tiujn mirindajn renkontiĝojn !

Edmond kaj Arlette PLUTNIAK



belan koloran diplomon de Japanio (vidu <http://www.esperanto-sumoo.strefa.pl/index.html>).

Eble via libro instigos vin travivi nekutiman aventureton, tion ni spertis ĉi-somere...

Spronis nin nia libro legita dum la maja Esperanto-Sumoo. Ne hazarde ni elektis ĝin. Ni delonge ŝatas cirkon kaj aprezas tiun arton. Ni do elektis kaj frandis la solan romanon verkitan en Esperanto laŭ tiu temo : Sub cirkotendo de Stan

Muziko

Baldaŭ la albumo *Sen elizi'* de Ĵak le Puil

Lundon 27/10/14 estis lanĉita la presado de la albumo de «Sen elizi'» de Ĵak Le Puil aperonta kadre de la promeskampanjo de Vinilkosmo. La disko aperos la 11an de novembro 2014. Jam gustumu kion Ĵak preparis en la studio de Vinilkosmo kune kun famaj muzikistoj:

<http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/789189>

De pli ol tridek jaroj, Le Puil kantis en multaj eŭropaj landoj (Germanio, Hungario, kaj Italio en 2009 kaj 2014), kaj en Brazilo.

Sen elizi' estas lia dua KD ĉe Vinilk-

osmo, kun akompano de JoMo kun siaj gitaro kaj balalajko, de Pjer Buvje kun sia kontrabaso, de Jean-Claude Patalano kun siaj aldo- kaj soprano-saksofonoj, klarneto, kaj transversa fluto kaj de Yo kun sia drumo.

La enhavo: dekkvar kanzonoj originalaj laŭ tekstoj de Christian Sedant, Eŭgeno Miĥalski, Jopetro Danvy, Stefan Maul, Marjorie Boulton, Mazda, Georgo Lagrange, kaj Le Puil mem. Ankaŭ tri tradiciaj: 'Ho belulin' en traduko de Renato Corsetti, 'La kavaliroj de l' ronda tablo' en traduko de Michel Duc Goninaz kaj 'La edzino de la kolportisto' en traduko



de Jacques Manceau. Restas du tradukitaj kanzonoj: 'Klifo kaj maro' de Ghislain Schreurs en traduko de Georgo Lagrange kaj 'Revenas mi' de Jean-Pierre Ferland en traduko de Jopetro Danvy.

Flo Martorell

Kaj jam nun, *Karma*, mejloŝtona albumo de Jim Petit

Jim Petit, aparta artisto, sledgitaristo kaj esperantisto el Alzaco proponas albumon kun sonoj maloftaj en Esperantio, monda muziko kun hindaj ritmoj, kiuj kunfandiĝas kun aktualaj elektraj sonoj kaj simfoniaj... Imagu Ravi Shankar kaj Pink Floyd kune .. jen Jim Petit kun sia Karma.

Ĝi estas la frukto de longa enprofundiga laboro de la sledgitaro kaj de la muziko ĝenerale, laboro komenciĝinta antaŭ preskaŭ dudek jaroj kiam Jim elektis sledgitaron kiel artan esprim-manieron. Karma estas koncepta albumo, fontante

el liaj pripensadoj pri la vivo de la animo, antaŭ kaj dum ĝia naskiĝo.

La albumo malfermiĝas per la peco 'La voko de la vento', kiu estas metaforo pri la percepto de la animo antaŭ ĝia renkonto kun la homa korpo. La vento transportas ĝin por 'la granda vespero de la kreado'.

'S o n ĝ o j d e koncertanta naskiĝo' estas 35-minuta instrumenta muzikaĵo (sledgitaro, ĥoro, simfonia orkestro, sinteziloj, perkutiloj...), en 19 movimentoj traktante lian ideon pri la naskiĝo. Jim proponas muzikon en kiu aŭskultantoj estos en la centro de sona sento-sperto, kiel la feto en la ventro de sia patrino, tiom por la aŭskultado de ĝia interna mondo kiom por la ekstera mondo.

'Karma' estas la konkluda muzikaĵo de la



albumo. Tie ĉi ni estas je la ektagiĝo de la vivo, kun la demando pri la karmo kaj la daŭrigo de ciklo.



<http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/790677>

Flo Martorell



Muziko

Kavaliriko de Kapriol' kaj Kiu semas la venton... de Maragan'

Deux groupes nous ont séduits cet été, deux groupes présentant quelques points communs.

Principalement parce que tous deux nous invitent parfois à danser, parfois non, mais toujours au son d'une musique « traditionnelle » entraînante. L'un,

Kapriol', nous vient des Pays-Bas.

L'autre, Maragan', est un produit hexagonal à l'accent méridional. Et le groupe du pays d'Oc nous défrise autant que la musique de Frise est ad hoc.

Musique traditionnelle, pourquoi ? Tout d'abord pour le chant polyphonique, accompagné d'instruments tels que le violon, la flûte, l'accordéon, la basse ou contrebasse, la guitare, auxquels s'ajoutent chez Kapriol', le chalumeau, chez Maragan', la vielle à roue, la mandoline et le bodhrán (un grand tambour irlandais). Ensuite pour l'inspiration, les sources anciennes de leurs musiques : Kapriol' puise dans des fonds musicaux frisons médiévaux ou de la Renaissance ; Maragan' se nourrit de son terroir occitan. Mais en fait de musique traditionnelle, les deux groupes la détournent à leur profit et pour notre plus grand plaisir.

Aucun des deux albums ne s'affiche comme « musique à danser » et pourtant, certaines oreilles averties reconnaîtront tantôt une scottish, tantôt une mazurka, ici une bourrée, là un an-dro. Un mélange entre les rythmes d'une fanfare balkanique et ceux d'un bagad celtique.

Et dans ses cabrioles entre morceaux du passé et compositions nouvelles, Kapriol' arrange le son à sa sauce – une « salsa » exotique parfois. Le groupe Maragan' quant à lui a entièrement créé son réper-



toire – des chansons à écouter, dérivées de la musique de bal.

L'un comme l'autre raviront les amateurs.

Bonne écoute !

D'où vient Kapriol' ?

Le monde espérantophone connaissait déjà Kapriol', pour son premier opus, *Aventur'*, découvert en 2009, pendant KEF, au Danemark. Le groupe a sorti, cet été, un nouvel album, *Kavaliriko*, dans lequel on retrouve Marita Kruijswijk et Marian Nesse (qui ont chanté avec le groupe Kajto), Rutger Dijkstra et Ad Bos. Vous les avez peut-être entendus cette année, en Pologne, en Bretagne, ou le 12 août au congrès mondial de SAT

à Dinan. Ou avant cela, puisqu'ils ont beaucoup joué à domicile et à l'étranger : FESTO 2009, FESTO 2013, tournées en Belgique, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Site internet : www.kapriol.org



Montrond, quelques semaines plus tard. Tout le répertoire est neuf, écrit et composé en trois mois. De cette expérience naît l'album *Kiu semas la venton...*, paru cet été, entièrement en langue internationale et parfois plus éloigné des danses habituelles du groupe.

Site internet : maragan-bal.blogspot.fr

Sylvain Barrier



Japanio

Pri Tooni denove

La 18an de oktobro ni atingis la elementan lernejon Tooni ĵus antaŭ la 10a horo, kiam la prezentado de dramoj kaj kantoj komenciĝis.

Je la komenco 5 lernantoj de la 1a lernojaro malfermis la kunsidon per laŭtvoĉa saluto. Nun en la lernejo lernas 61 lernantoj, sed en la 1a lernojaro troviĝas nur 5 lernantoj. Sen mikrofono ili tre laŭte kaj klare deklaris la malfermon.

Dramoj

Poste okazis la dramo prezentita de la lernantoj de la 1a kaj la 2a lernojaroj : « Sumoo de kapaoj ».

Antaŭ longa, longa tempo loĝis en la vilaĝo Tooni tre amindaj kapaoj (kapaoj : imagaj bestoj loĝantaj en riveroj kaj lagoj). Ili estis tre petolemaj. Ili luktis japanan tradician lukton sumoo-n kun Avo. Avo malvenkis. Poste kapaoj kaj



familianoj de Avo luktis per diversaj artoj, ekzemple dancado, unuciklado kaj ŝnursaltado, kaj fine la familio de Avo venkis. La lernantoj tre vigle ludis siajn rolojn kaj ĝojigis la spektantajn gepatrojn kaj gastojn.

La lernantoj de la 3a kaj la 4a lernojaroj prezentis du dramojn « Mi timas fazeolpastajn kukojn » kaj « tenŝiki ».

Ambaŭ dramoj baziĝas sur japanaj malnovaj komikrakontoj Rakugo.

La unua rakonto temas pri teruraĵoj. Iuj timis serpenton, iuj timis skolopendron,



sed aliaj timis fazeolpastajn kukojn (Foto). Kial ili timis tiujn bongustajn kukojn ?

La dua rakonto temas pri bonzo, kiu fieras, ke li scias ĉion. Kiam la bonzo vizitis kuraciston, tiu demandis lin, ĉu li havas tenŝiki-on? La bonzo ne sciis tiun vorton, sed ŝajnis scii ĝin. Kiam li eksciis ĝian signifon, okazis terura afero al li.

Spektantoj larmis pro emocio

Post la paŭzo la lernantoj de la 5a kaj la 6a lernojaroj prezentis la dramon « Lernantinoj en la somera uniformo ». En 1945 lernantinoj de la Unua Supera Mezlernejo en Hiroŝima plene ĝuis la vivon eĉ en malfaciloj pro la milito. Ili pretigis somerajn uniformojn el malnovaj vestoj de siaj patrinoj. En la venonta mateno ili mobilizite laboris en la centro de la urbo Hiroŝima.

Tiun momenton falis atombombo sur ilin. Spektantoj larmis pro emocio. Mi miris, ke ili elektis tiun tragedion, loĝante for de Hiroŝima. Por ludi tiun dramon, certe ili lernis multe pri la milito, Hiroŝima kaj atombombo. Mi aplaudis multe al ili pro ilia kuraĝo elekti tiun malfacilan dramon.

Kantado

Lernantoj de Tooni tre ŝatas kanti. En tiu prezentado ili kantis du kantojn : « Vidante suprenlevitan manon » kaj « Bonan matenon, kuiritaj ovoj ». Estis mirinde, ke ili tre harmonie kaj bele kantis tiujn kantojn.

Inter la dramoj ĉiuj partoprenantoj kune kantis la kanton « Mi, vi kaj ni » versitan kaj komponitan de s-ino Carol Sack. La kanto temas pri interkompreniĝo inter usonanoj kaj japanoj.

La prezentado finiĝis antaŭ la tagmezo. La lernantoj estis tre fieraj pro la sukceso, gepatroj estis tre kontentaj, konfirminte bonegan kreskadon de siaj gefiloj, kaj ni gastoj estis tre ĝojaj, vidante, ke la lernantoj estis tre viglaj, venkinte malfacilojn kaŭzitaĵojn de la cunamo.

HORI Jasuo



Literatura angulo

Sur mia malorda **librobretaro...**

Marina, de **Sten Johansson** estas moderna romano pri memperdo kaj memtrovo. Ĝi ne estas krimromano, kvankam temas pri senspura malapero de homo. Nek ĝenerale tradicia romano laŭ kutimaj skemoj. « Mi nepre aldonus la libron de Sten Johansson “Marina” al la fama “Baza legolisto”, iam kompilita de William Auld. » skribis Valentin Melnikov en sia recenzo. Kaj mi aldonus, ke tiu libro estas danĝera. Ne eklegu tiun romanon se vi havas urĝan taskon por fari (ekzemple redakti artikolon por LME) aŭ se vi havas kaserolon sur la fajro: se vi eklegos vi apenaŭ sukcesos lasi la libron, la kuirado ekbrulos... La nova libro de **Trevor Steele** estas same danĝera! Kiu ne dezirus scii pli pri tiu grava verkisto? Ĉu li konvinkis kamufle aŭ ĉu li kamufliis konvinke? **Konvinka kamuflaĵo** tamen malkovras diversajn aspektojn de lia tre interesa vivo. Li skribas « Estas diversaj kialoj por ne verki aŭtobiografion ». Bone, tamen, ke li pretis fari.

Brigo kun veneno de **Ronald Cecil Gates** estas plia volumo en lia serio de murdenigmoj. Tute alia ĝenro estas la filozofiaj fabelaj noveloj **Subtera suno** de **Dmitrij Ŝevĉenko** kaj **Anna Striganova**.

Ĵus antaŭ la kongreso en Bonaero aperis nova libro de **Tibor Sekelj**, originale verkita en la kroata, **De Patagonio ĝis Alasko**. Ne temas pri unusola vojaĝo, sed pri kolekto de impresoj el kvin amerikaj vojaĝoj ene de 45 jaroj (1939-84).

Dum la kongreso ankaŭ eblis ekkoni ĉarman dulingvan infanlibron **Elimej en la mondo de Ŝasi / Elimey en el**

mondo de Yasi, ĉarua legendo e 1 Urugvajo de **Ayelén Borgogno Arce**, kiu ankaŭ ilustris la libreton.

Aliaj porinfanaj libroj: **Igori Erinaco** kaj **Felicitas Kampomuso** de **Elli Weis-**

bach estas ĉarma rakonto pri erinaco kiu volis aspekti alie. **La Heliko Slavek en sunflora kampo** de **Sonja Zubović** estas porinfana rakonto pri heliko kiu, suferinte akcidenton, trafas en sunfloran kampon. Bildstrie sed ne porinfane Helik’ Sire, pardonu, **Serge Sire** sagaas pri **Varma mezepoko**, en unu prologo, tri aktoj kaj unu epilogo. Tre speciala humuro.

HORI Jasuo daŭrigas sian kronikon **Raportoj el Japanio 17** pri la katastrofo de Japanio en la tria jaro. La ĉi-jare premiitaj verkoj de la Belartaj Konkursoj de Universala Esperanto-Asocio estas nun facile alireblaj libroforme en **Belarta rikolto 2014**, same kiel unuafoje en la pasinta jaro.

Vortaroj longe atenditaj aperis: **Esperanta-hungara Vortaro** en du volumoj kompilita de **Jozefo Horváth**. Kun 1191 paĝoj (kaj tri kilogramoj) ĝi estas pli ampleksa kaj pli enhavoriĉa ol Plena Ilustrita Vortaro. Malpli ampleksa sed ne malpli utila: **Esperanto-sinhala vortaro**, kompilita de **U. Zeiter Perera**.

Pli proksime de ni, tradukitaj de **Christian Rivière**, aperis **Krokizo pri detruo** de Patricia Cottton-Daubigné. Per simplaj vortoj la aŭtorino poeziece priskribas labor-konflikton en konata uzino apud Niort.

Christian tradukis ankaŭ **La horoj subteraj** de Delphine de Vigan. Temas pri leginda romano parte aŭtobiografia pri la nevideblaj violentaĵoj de mondo sena je dolĉo, kie oni riskas detruigi nerimarkate. La du verkoj priskribas du vizaĝojn ege malsamajn de la labor-mondo, bedaŭrinde du vizaĝojn same krizajn ...

Kaj nun libro en la franca de konata esperantisto **Roger Condon, Uragano – Un ouragan dans la tête** - franclingva rakonto pri la lukto de Denis kontraŭ kapdolaregoj neelteneblaj. La kuracistoj ne trovas efikajn kuracilojn. Denis do luktas, sola. Revivigo de memoraĵoj ebligas al li iom mildigi la suferojn: alĝeria milito, la neatingebla Odile. Laboro kiel bonvolemlulo en feriejo por handikapuloj en la skipo de la por iom da tempo retrovita Odile sukcesas mildigi la suferojn. En la libro ne mankas dankoj al la familio kaj al Esperanto. La Internacia Lingvo iĝis parto de lia nun pli sendolora vivo. Kiel liaj du dulingvaj antaŭaj libroj **L’Épreuve-La Elprovado, Animkonflikto en alĝerio - Cas de conscience en Algérie**, la libro estas havebla ĉe Amazon. Kaj fine, ĉu li publikigis rekorde? La lernolibro de **Stano Marček Esperanto per rekta metodo** ĝis nun aperis en 34 lingvoj: la angla, franca, itala, rusa, ĉina, japana, korea, portugala, pola, slovaka, Esperanta, greka, nederlanda, irlanda, rumana, germana, dana, litova, serba, vjetnama, luksemburga, hungara, kroata, finna, ĉeĥa, hispana, ukraina, sveda, tajvana, armena, taja, norvega, islanda kaj indonezia. En la franca aperis la tria, korektita, eldono.

Claude Nourmont



La karavano de UFE al Argentino

Sufiĉe internacia 11-homa grupo kunvenis en Paris-CDG por flugi al la ĉi-jara UK. Homoj venis el 4 landoj, Belgio, Luksemburgio, Svislando kaj Francio, dum iuj naskiĝis en du aliaj landoj, nome Britio kaj Pollando.

Longa nokta flugo, alveno en Bonaero, kie nin bonvenigis nia ĉiĉeronino Maria.

Tamen mia valizo rifuzis veni. Ĝi eĉ rifuzis foriri de CDG, ĉar neniuj pasaĝeroj estis sub mia nomo. Nu, estis tiel, ke la agentejo min registris sub la nomo MOON, dum mi registriĝis en Luksemburgo sur mia kutima nomo NOURMONT.

Ni veturis al la ĉefurbo, trafiko iom ŝtopiĝis, kiel en ĉiu tia giganta urbo. Tra kelkaj centraj kvartaloj, kiun ni nur de la aŭtobuso rigardis, ni atingis en la kvartalo Palermo la muzeon Evita Perón, kiun ni vizitis kaj en kies restoracio ni tagmanĝis.

Tuj poste el la flughaveno por enlandaj flugoj ni saltis al Salta, nordokcidenten. Sen la valizo. Pri la problemoj mi parolis kun la respondeculo Jean-François, kiu promesis interveni. La valizon mi fine rehavis 5 tagojn poste en Salta.

Salta estas pitoreska kolonia urbo.



Nia ĉiĉerono François nin gvidis tra la ĉefaj vidindaĵoj : placo 9a de julio (bedaŭrinde tiam en renovigo), katedralo, muzeo de arkeologio de la alta montaro, kie oni montras la mumiojn de du inkaaj infanoj el la 15a jarcento, rituale mortigitaj, kaj aliajn. François estas franco, sed nun vivas en Salta. Eta surprizo : lia patro estas esperantisto !

La lokuloj kutimas suĉi foliojn de kokao

Salta estas je nur 1187 metroj da alteco. Sed la lokuloj kiujn ni vizitis poste estis plurfoje je pli ol 4.000 metroj. Kion fari por ne havi problemojn? Hejme mi serĉis en apotekoj, petis kuracistan konsilon, ricevis aspirinon, homeopatiajn medikamentojn... kiujn mi fine ne uzis. La lokuloj kutimas suĉi foliojn de kokao, kaj ni same faris. Oni ne rajtas kultivi tion en Argentino, sed oni rajtas importi el najbara Bolivio. Ĝi estas libere vendata en la provinco en kiu ni estis (kaj ankaŭ en najbaraj provincoj kun same altaj montoj). Oni trovas ankaŭ en butikoj specon da teo miksitaj kun kokaaj folioj.

Alia efiko estas, ke ĝi satigas, tiel malriĉaj homoj povas pli facile rezisti je manko de nutraĵoj.

Grandiozaj kaj kontrastaj naturbelaĵoj

Dum pluraj tagoj ni veturis nur tra « plejoj » en la provinco Salta kaj en la provinco Jujuy. Malfacile diri, kio plej plaĉis. Montri bildojn aŭ priskribi ne sufiĉas, oni devas travivi la promonon tra tiuj grandiozaj kaj kontrastaj naturbelaĵoj. Por citi nur kelkajn erojn :

- la kalĉakaj valoj, kun la kontrastoj inter pejzaĝoj kun abundegaj plantoj, post la pasejo Cuesta del Obispo kun diversaj koloroj de la ŝtonoj, kaj alia ŝanĝo post Piedra del Molino, kie oni alvenas al dezerteca pejzaĝo kun miloj da kandelaj kaktoj ;

- Iglesia San Pedro Nolasco de los Molinos, elstara baroka kirko kun inkaaj influoj kaj ĉarpento el kakta ligno ;

- Quebrada de Las Conchas, kie erozio kreis mirindajn naturajn skulptaĵojn, kun tre kontrastaj koloroj ;

- San Antonio de Los Cobres, mineja urbeto, kie haltas la fama Trajno de la Nuboj.

Veturo per tiu trajno ne estis en nia programo, sed en tiu de alia grupo de esperantistoj. La trajno elreliĝis en tunelo... kaj jen entute fino de la funkcio de la trajno por la nuna jaro ;

- la grandegaj tutblankaj salaj lagoj je 3300 m (sunokulvitroj necesis !)



- la impona vojo, kaŭ kiu oni serpentume desupras de pli ol 4.000 metroj al Purmamarca je nur 2.000 m - feliĉe ni havis bonegan ŝoforon Oskar !

- La praruinoj de Tilcara ;

- la valo de la sepkoloraj montoj ĉe Humahuaca ;

- la koloraj bazaroj (kiuj tamen foje vendas lokaspektajn produktojn faritaj en Azio...) François je ĉiu taŭga okazo ne mankis inviti al vizito de butikoj proponanta lokajn justajn produktojn, la plej bonajn kompreneble. Estis speciala vizito al anda vilaĝo, kie oni vendas ponĉojn kaj skarpojn el lokaj bestoj (lĵamoj kaj ŝafoj), mem teksas (kion ni vidis) kaj eventuale tinkturas. Temas pri familia entrepreno. En aliaj lokoj ni aĉetis la plej bonan ledan zonan, specialan kolbason, gemojn kaj juvelojn, pormateajn ilojn, mateon kaj aliajn suvenirojn.

La Malvinoj estas tabua temo

Inter la tabuaj temoj en Argentino estas la Malvinoj. Sed pri la vinoj, ni plene rajtis paroli, kaj ne nur paroli, sed trinki... Nur profesiaj ŝoforoj absolute ne rajtas. En Argentino ili perdas sian licencon se ili ne havas nulan gramon da alkoholo. Ni estis en Cafayate, fama por sia Torrontés, bona blanka seka vino, kaj en tri lokoj ni gustumis vinon. Por stimuli la komercon pri tiuj vinoj, oni eĉ rajtis reflugi kun du boteloj da vino. En la internaj flugoj, kompreneble, kie oni estas multe malpli striktaj pri pakaĵoj.



Post la vizitoj de la nordokcidento ni ekflugis de Salta al Iguazu en la nordoriento. Ĉefa problemo estis, ke pro vetero (ŝtormo) tiun vesperon ni fine alteriĝis en... Bonaero. Aero estis certe bona, sed atendado en la flughaveno por la sekva flugo (kun apenaŭ manĝebla sandviĉo, anstataŭ bona vespermanĝo en nia belega hotelo en Iguazu kaj tranoktado en vera lito) ne estis plej agrabla kaj ripoziga afero. Feliĉe ni tamen povis fari la tutan programon en Iguazu. Matenmanĝo, sinlavado, ek al la akvofaloj el la argentina flanko !

Mi jam vidis la famajn akvofalojn antaŭ pli ol 30 jaroj, kaj kun plezuro revidis ilin. Kaj nun estas tre bone organizita cirkvito. Tra pontetoj kaj vojetoj ni promenis tra ĝangala arbaro, vidis centojn da akvofaloj, de supre, de sube, de flanke.... kaj el la brazila flanko ĉe la Kaldrono de la Diablo, super la akvo. Ni bone duŝis ! Estis homamasoj, sed tamen ĉio bone funkciis, eĉ se ĉiuj volas fotiĝi en ĉiuj eblaj perspektivoj al la akvoj. Nia gvidisto Carlos estis tre atentema, ke neniu perdiĝu. Kulmino de la vojaĝo !

Ni tranoktis en impona kaj trankvila hotelo, kvazaŭ kastelo

La plej memorinda hotelo estis certe Aldea de la Salva en Foz de Iguazu en la ĝangalo, kun lignaj dometoj kaj kuriozaj skulptaĵoj. En Cachi ni tranoktis en impona kaj trankvila hotelo, kvazaŭ kastelo. Kutime ni ricevis grandajn, komfortajn ĉambrojn. Tamen en Argentino la duŝiloj ne estas praktikaj, ĉar fiksitaj. Aparta atento estis donita al la manĝoj, kiuj estis laŭeble tipaj por la lokoj. Ofte venis empanadas kiel antaŭmanĝo, temas pri farĉitaj pastaĵoj. Plurfoje estis parillada (kradrositaj viandoj).

En andaj restoracioj oni servis kapridan kaj ŝafan viandon. La lastan tagon en Salta ni kvazaŭ reĝe manĝis en luksa restoracio. Aparte menciinda estis la vespero en tipa



ejo peña kun animado kaj muziko. Tiuj lokoj estas popularaj en Argentino, venas tutaj familioj, kaj necesas rezervi, eĉ se temas pri grandegaj ejoj.

Post la sunplena vagado, reveno al griza Bonaero. Ĉu bona aero? Gripon kaptis multaj kongresanoj, ankaŭ iujn karavananoj.

Kiam ni revenis en Bonaero, ni konstatis, ke la hotelo ne servas vespermanĝon kvankam laŭ la programo ni devintus ricevi. Kaj pri senpaga retaliro ni devis batali, ĉar tio estis promesita ; la sekvan tagon ni havis tiun eblecon, ĉar la agentejo intervenis.

Mankis al mi tempo por rigardi la urbon. Mi paŝis nur inter nia hotelo kaj la kongresejoj. En la stratoj sonis je ĉiu 10a metro : « Cambio, cambio! » (monŝanĝo, monŝanĝo!). Kurzoj varias... kaj ne oficialaj ŝanĝistoj proponas pli interesan kurzon ol la bankoj. Tamen ne estis rekomendite ŝanĝi surstrate en Bonaero. En Salta oni simple venigis (laŭdire fidindan) monŝanĝiston al nia hotelo, kaj ricevis favoran kurzon.

Memorindaj pejzaĝoj, tre agrablaj kaj kompetentaj ĉiĉeronoj, spertaj ŝoforoj, bongustaj manĝoj kaj komfortaj hoteloj, estis entute belega vojaĝo !

Claude

PS: Agrabla surprizo estis, ke post plendo pro la mankoj la agentejo repagis 300 eŭrojn al ĉiu partoprenanto. Dankon, Susanna !